



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du Langage

Présenté et soutenu par :
HAMLAOUI Rania

Analyse des séquences d'ouverture et de clôture dans les conversations radiophoniques de l'émission « Yadès » de la chaîne 3

Jury :

Dr. BENAZOUZ Nadjiba	MAA	Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Mme. HAMEL Nawel	MAA	Mohamed Khider Biskra	Président
Mme. SAOULI Sonia	MAA	Mohamed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019 - 2020



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du Langage

Analyse des séquences d'ouverture et de clôture dans les conversations radiophoniques de l'émission « Yadès » de la chaîne 3

Dirigé par :
Dr. BENAZOUZ Nadjiba

Présenté par :
HAMLAOUI Rania

Année universitaire : 2020- 2021

Remerciement

Je tien à remercier le bon Dieu qui m'a donné la force et le courage pour accomplir ce modeste travail.

Ma profonde gratitude à ma directrice Dr. Benazouz Nadjiba pour ces précieux conseils, et sa disponibilité. C'était un honneur de travailler sous votre guide.

Merci à mon mari Okba et ma copine Chaima pour leur soutien et leurs encouragements pendant les moments où j'ai pensé abandonner.

Merci de votre confiance en moi et d'être toujours à mes côtés.

Dédicace

A mes parents

Ma mère Souhila, mon père Yousef

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	5
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE	9
INTRODUCTION	10
1. Approche interactionnelle	10
2. Courants transdisciplinaires de l'interactionnisme	11
2.1. Ethnographie de la communication	12
2.2. Ethnométhodologie	13
3. Analyse conversationnelle	14
3.1. la conversation	17
3.2. Conversation et interaction	18
4. Les Cinq unités de la conversation	19
4.1. L'interaction	19
4.1.1. les composants de base qui constituent l'interaction	21
4.1.2. Le modèle SPEAKING de Dell Hymes	21
4.1.2.1. Le cadre spatio-temporel : le cadre spatial Le cadre temporel	22
4.1.2.2. Le but de l'interaction	23
4.1.2.3. Les participants	24
4.2. La séquence	24
4.2.1. la séquence d'ouverture :	
– Les prés-salutation	
– Les salutations proprement dites	
– Les souhaits et les salutations finales	26
4.2.2. Le corps de l'interaction	27
4.2.3. La séquence de clôture	
– Les prés salutations	
– Les remerciements et les excuses	
– Les souhaits et les salutations finales	27
4.5. Echange	29
4.6. Intervention	30
4.7. Acte de langage	30
Conclusion	32
Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture	33

INTRODUCTION	34
1. Présentation du contexte de recherche	34
1.1. La radio algérienne	34
1.2. l'émission Yades	35
1.3. Motivation de choix	36
1.4. Approche adoptée	36
1.5. Collecte des données	37
1.6. Convention de transcription	37
2. Analyse des données :	40
2.1. Ouverture globale de l'interaction	42
2.2. Analyse de séquence d'ouverture :	45
2.2.1. Les prés-salutations	46
2.2.2. Les salutations proprement dites	47
2.2.3. Les salutations complémentaires	47
2.3. Analyse de séquence de clôture :	50
2.3.1. Les prés-clôture	51
2.3.2. Les excuses et les remerciements	52
2.3.3. Les salutations finales	53
2.4. Conclusion	55
Conclusion générale	56
Bibliographie	59
Annexe	63

INTRODUCTION GENERALE

Introduction

La communication est la base d'établir les relations dans la vie sociale. Les êtres humains sont par nature des communicateurs, c'est une exigence biologique chez eux. Alors, l'homme est prédisposé à interagir avec Autrui, dès sa naissance il a tendance de communiquer ; il crie, il pleure...etc. C'est là où il commence à exprimer ses émotions et ses besoins « *La communication est vital pour l'être humain, car elle permet d'entrer en relation avec l'autre, d'échanger des informations, d'établir un lien social, etc. ; structure notre vie quotidienne* »¹

L'assiduité de la vie sociale nécessite de rester en contact les uns avec les autres. La conversation est un processus qui implique la participation de deux ou plusieurs personnes, qui se trouvent face à face ou à distance par l'intermédiaire des mass-médias (la presse, la radio, la télévision et l'internet...). Elle permet au gens de partager leurs opinions et leurs désirs.

L'analyse conversationnelle s'intéresse à l'étude des conversations produites naturellement et spontanément au sein de la vie quotidienne. Elle est inspirée des travaux de l'ethnométhodologie élaborée par H.SACKS et ses collaborateurs (E.SCHEGLOF, G.JEFFERSON).

Les conversationnalistes portent principalement sur les conversations orales purement authentiques en se basant sur l'observation et la description dont l'objectif est de déterminer comment les gens gèrent les situations interactionnelles dans leurs vies quotidiennes pour accomplir cette action mutuelle, et de décrire les stratégies et les routines suivies.

L'analyse conversationnelle tente de dégager la structure globale de la conversation et spécifiquement l'organisation séquentielle de tour de parole « *Séquentialisation, c'est-à-dire de ordre Co-élaboré par les participants à une rencontre pour l'accomplissement de leurs actes.* »². C.KERBRAT ORRECHIONI, la fondatrice de cette théorie, stipule que : « *la plupart des interactions se déroulent en effet selon le schéma globale : séquence d'ouverture,*

¹ - BONNEVILLE, et al. *Introduction aux méthodes de recherche en communication*, Gaëtan Morin, 2007, p. 06

² - TRAVERSO, V., « *l'analyse des conversations* », Nathan, Paris, 1999, p.9.

Introduction

corps de l'interaction, séquence de clôture. »³. Selon le même auteur la conversation est régie explicitement par ces trois moments :

- La séquence d'ouverture
- Le corps de l'interaction
- La séquence de clôture

Ces moments ont pour fonction d'organiser le déroulement de l'interaction. Particulièrement les deux séquences d'ouverture et de clôture sont des moments cruciaux dans la construction de la conversation : « *toute interaction est en principe encadré par deux séquences liminaire à fonction phatique, la séquence d'ouverture et la séquence de clôture. Elles ont pour fonction d'organiser le début et la fin de la rencontre* »⁴.

Il ne fait aucun doute que la communication est l'une des piliers les plus importants pour l'existence sociale qui se manifeste ordinairement en formes des conversations. On a habituellement observé le déroulement de plusieurs situations communicationnelles. Depuis quelques années le discours média fait l'objet de plusieurs études linguistiques, ce qui attire notre attention sur la construction et l'organisation des interactions radiophoniques. Et plus précisément sur les deux séquences phatiques (séquence d'ouverture et séquence de clôture).

Quoique l'éclatement de moyens de communications ces dernières années, la radio garde toujours sa place comme un outil d'information et de divertissement, elle reste toujours présente dans les foyers et les voitures...etc. Parmi les émissions les plus populaires, on cite ces trois fameuses de la chaîne 03 d'Alger: Rahet El Bel, Shazam, et Yades. Cette dernière est une émission d'expression libre mais assidument en français. Elle est dirigée par l'animateurs Mehdi, diffusé à 17h du dimanche jusqu'au mercredi, et dure 50 minutes. Elle permet aux appelants de gagner des cadeaux.

En effet notre choix de cette émission n'était pas au hasard. Pas seulement parce qu'elle est présente une scène régulière et quotidienne de la conversation médiatique en Algérie, mais

³-KERBRAT-ORECCHIONI, K., *Les interactions verbales*, Tome 1, A. Coline, Paris, 1990, p220.

⁴-KERBRAT-ORECCHIONI, K., *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*, A. Coline, Paris, p110

Introduction

avant qu'elle ce soit un jeu divertissante, Yades est une émission s'intéresse beaucoup plus à la linguistique, où son animateur Mehdi est un chercheur qui fait ses études linguistique afin d'élaborer un dictionnaire de l'arabe dialectal algérien, qui inclut tous les mots et les expressions utilisés dans le territoire algérien. Tout en s'inspirant des participants qui l'appellent de différentes régions de pays.

Notre corpus sera donc constitué de quatre extraits collectés de l'émission radiophonique Yades, il s'agit que des interactions appartenant aux deux séquences du début et de la fin de chaque interaction. Notre réflexion s'articule autour de la problématique suivante : Est-ce que les participants (animateur et appelant) respectent l'organisation formelle des séquences d'ouverture et de clôture dans les conversations de l'émission Yades ? De cette problématique, découlent les hypothèses suivantes :

- Les participants respecteraient la structure formelle des deux séquences
- Les participants pourraient transgresser les normes conversationnelles dans l'interaction radiophonique.

Notre objectif est d'étudier les étapes qui constituent les séquences d'ouverture et de clôture dans les conversations radiophoniques de l'émission Yades. Notre étude repose donc sur l'observation et la description des données réelles et authentiques, enregistrées et minutieusement transcrites. Selon une méthode inductive et empirique. On s'inspirant de la démarche de C.KERBRAT ORRECHIONI qui avance que « *La perspective se veut scientifique, c'est-à-dire purement descriptive : il s'agit de voir le plus objectivement possible à parti de corpus enregistrés et soigneusement transcrit comment sont ces objets particuliers que son les conversations* »⁵. Dans le même contexte TRAVERSO ajoute: « *L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive* »⁶.

Notre travail se subdivise en deux chapitre : Le premier est réservé au cadre théorique, une tentative d'aborder les différents concepts de la théorie. Le deuxième chapitre présentera le corpus sélectionné avec la transcription minutieuse des enregistrements sélectionnés et puis l'interprétation des résultats obtenus. Enfin, notre étude s'achève par une conclusion générale..

⁵-http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2004.palisse_s&part=193226

⁶ -TRAVERSO, V., *L'analyse des conversations*, Nathan, Paris, 1999 P22

Chapitre I : Cadre théorique

Introduction

Pour une meilleure lecture de ce modeste travail, nous avons jugé utile de mettre en lumière les définitions de divers termes fondamentaux qui constituent l'approche conversationnelle, passant par une brève histoire de leur apparition.

1. Approche interactionnelle :

Afin de cerner l'émergence de ce courant dans le développement linguistique, nous passerons par un bref rappel historique. Tout en inspirant des chercheurs suivantes : LOUIS-Jean CALVET, Christian BAYLON, et KERBRAT-ORECCHIONI Catherine. Il est crucial de signaler le rôle des travaux Saussuriens dans l'évolution linguistique. Malgré son affirmation que « *la langue est une institution sociale* »⁷, Saussure détermine l'objet de la linguistique à l'étude du système abstrait de la langue, « *pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même.* »⁸. Il refuse toute dimension sociale du langage.

En 1998, Antoine Meillet affirme : « *du fait que la langue est un fait social, il résulte que la linguistique est une science sociale, et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique est le changement social* »⁹.

Il considère la langue comme un fait absolument social, et il accentue sur la nécessité de prendre en compte le caractère social de la langue dans les études linguistique.

D'une linguistique structurale, il découle un linguistique évidemment plus concret qui prend en considération la dimension sociale sur le fonctionnement et la structure du langage. Il s'agit de la sociolinguistique « *elle est généralement considérée comme un nouveau champ d'investigation qui étudie l'usage langagier de groupes humains particuliers* »¹⁰.

En s'appuyant sur ce principe, William Labov (fondateur de la sociolinguistique variationniste) ouvre les sciences de la langue à la pratique de terrain par l'observation du langage en

⁷ -SAUSSURE De, Ferdinand, 1916, *Cours de linguistique général*, Enag, Alger, 1994, p.33.

⁸ -SAUSSURE De, Ferdinand, 1916, *Cours de linguistique général*, Enag, Alger, 1994, p.376.

⁹ -CALVET, Jean Louis, *La sociolinguistique*, PUF, Paris, 1998, p.08.

¹⁰ - GUMPERZ.J.J., *Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative*, Université de la Réunion, Le Harmattan, 1989, p.09

fonctionnement des situations réelles et authentiques (c'est-à-dire étudie la langue dans son contexte socioculturel).

Dés lors la linguistique est ouverte à plusieurs d'autres disciplines, Baylon, et Mignot réclament :

Une partie de la sociolinguistique veut appréhender le langage tel qu'il est dans les communications sociales qui tissent la vie de tous les jours. Pour elle, les échanges langagiers les plus ordinaires de la vie quotidienne sont des activités socialement structurées que la sociolinguistique peut constituer en objet d'étude.¹¹

Ils ont signalé l'étude des échanges dans leur contexte naturel.

En 1990, Catherine Kerbrat-Orecchioni met l'accent sur une nouvelle approche 'interactionnelle', qui s'intéresse aux interactions verbales dans leur milieu naturel :

L'orientation vers l'analyse d'interaction fonctionne par l'élargissement successif des champs d'intérêt. Dans cette perspective on voit une continuité sans rupture entre les différents approches concernées par les unités supérieures à la phrase (grammaire de texte, analyse de discours). Nombre d'outils théoriques leur sont d'ailleurs communs, fondés sur le développement, au sein de la linguistique, de la pragmatique, l'énonciation, les actes du langage et le principe de coopération de Grice¹²

2. Courants transdisciplinaires de l'interactionnisme :

Les théories linguistiques ne sont pas les seules à l'origine de cette approche, en fait elle est empruntée de la confluence des grands courants ; Kerbrat-Orecchioni (1990) recense ces différents types: l'ethnographie de la communication, la microsociologie de Goffman, le modèle genevois, l'ethnométhodologie ou encore certains courants d'appartenance psychologique (telle l'école de Palo Alto). L'inspiration sociologique est le point commun de ces différents courants.

Inspiration qui se trouve également dans les travaux sur le quotidien au sein desquels il s'agit toujours d'observer le comportement interactionnel des individus engagés dans une situation de communication ordinaire, banale et quasi-journalière que les interactants sont supposés maîtriser parfaitement¹³

Selon le dictionnaire d'analyse de discours :

¹¹ -BAYLON, C, *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Nathan, Paris, 1996, p.201.

¹² -KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Les interactions verbales, Tome 1*, Armand. Coline, Paris, 1990

¹³ -MOESCHLER, Jaques, AUGLIN, ANTOINE, *Introduction à la linguistique contemporaine*, Armand, Colin, Paris, 2000, p.23.

La linguistique interactionniste (qui analyse les divers formes de discours dialogué) emprunte largement à l'analyse conversationnelle, mais elle a été également fécondée par divers courants de recherche qui s'étaient formés en réaction contre les linguistiques de la phrase ou du code (analyse du discours, linguistique de l'énonciation) ; influencée par différents courants philosophiques (théorie des jeux de langage de L. Wittgenstein, théorie des speech acts de J.L. Austin et de J.R. Searl, théorie de l'«agir communicationnel» de J. Habermas, logique de l'interlocution de F. Jacques) ; et stimulée par les travaux de M. Bakhtine dont cette affirmation est reprise à l'envie : «l'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage du langage » - l'idée générale étant que, dans son utilisation «normale », le langage implique l'échange, donc une détermination réciproque et continue des comportements de tous les sujets engagés dans cet échange : parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant¹⁴

Alors, l'interactionnisme est une théorie influencée par plusieurs démarches, approches et théories : la psychologie, l'anthropologie, la linguistique et la sociologie :

En effet, l'analyse conversationnelle, issue principalement de l'ethnométhodologie (travaux d'Hervé Sacks), de la pragmatique (école de Genève), intéresse également l'analyse de discours, la psychologie, la sociologie interactionnelle et l'ethnographie de la communication.¹⁵

Dans notre travail nous allons présenter trois courants fondamentaux : Ethnographie de la communication, l'ethnométhodologie, l'analyse conversationnelle.

2.1. Ethnographie de la communication :

L'ethnographie est un courant se caractérise par ses fondements anthropologiques qui s'intéresse particulièrement aux relations entre le langage et son contextes sociaux, c'est une démarche de terrain fondée sur l'observation des pratiques communicative, d'après le dictionnaire d'analyse de discours ce programme appuyée dans les années 60 par J. Gumperz et D. Hymes. Le point de départ était par D. Hymes une étude ethnographie de la parole, où il a critiqué le modèle chomskyen de la compétence communicative par « une connaissance conjuguée de normes de grammaire et normes d'emplois » C'est une compétence qui permet de construire des phrases justes grammaticalement et socialement (c'est-à-dire au niveau syntaxique et sémantique). Pour lui il est déraisonnable de séparer le langage de son mode

¹⁴ - CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D., *Dictionnaire D'analyse Du Discours*, Seuil, Paris, 2002, p. 320.

¹⁵ -DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p.35.

d'utilisation en situation. Dans son article « *the ethnography of speaking* » paru en 1962, Hymes explique :

La parole est un processus de communication à étudier dans son contexte à la manière des ethnographes(...). Une communauté linguistique se définit non par une compétence linguistique idéale mais par une compétence communicative qui associe les ressources verbales et les règles d'interaction et de communication¹⁶.

Pour Kerbrat-Orecchioni ce courant a pour objectif de « *de décrire l'utilisation du langage dans la vie sociale ; et plus précisément, de dégager l'ensemble des normes qui sous-tendent le fonctionnement des interactions dans une société donnée* »¹⁷. Elle étudie alors le fonctionnement du langage en situation naturelle dans leurs contexte « *La situation ou est employée le langage, pour observer la façon dont l'événement de communication est interprété par les acteurs et sur la base de quelque indices* »¹⁸

Les ethnométhodologies portent l'attention aux actions communicationnelles spontanées et souvent inconscientes dans la vie sociale, en étudiant les différents composantes. D. Hymes (1984) propose une grille de référence pour analyser les situations de communication propres à une communauté dont les catégories sont les suivants :

-Le cadre de l'interaction communicative : les paramètres spatio-temporels dans lesquels se déroule la conversation, les participants (tout les personnes actives ou passives présentes lors de l'interaction, définis dans leurs rôle, leurs relations...).

-La finalité : le but de l'activité de parole et le canal (le moyen mis en œuvre pour communiquer), qui peut être oral ou écrit, direct ou indirect.

-Les normes d'interactions : celles qui permettent de gérer l'interaction hors des normes linguistiques (gestualité, para-verbal...).

-Les règles d'interprétation : qui permettent de donner du sens aux comportements communicatifs.¹⁹

2.2. Ethnométhodologie :

Apparu en 1960 en Californie fondé par Harold Garfinkel, c'est un courant de la sociologie américaine. Ce dernier s'intéresse à la dynamique de déroulement de l'interaction entre les

¹⁶ - KERBRAT-ORECCHIONI, C., *Les interactions verbales*, Tome 1, Armand. Coline, Paris, 1990, p. 59.

¹⁷ - KERBRAT-ORECCHIONI, C., *Les interactions verbales*, Tome 1, Armand. Coline, Paris, 1990, p.59.

¹⁸ -TRAVERSO.V *La conversation familière*, Pull, Lyon, 1996, page 58

¹⁹- BENAZOUZ, N, « *Introduction à l'analyse conversationnelle* », cours destiné aux étudiants du master2, sciences du langage, Université de Biskra.

interlocuteurs sous les déterminismes sociaux, c'est-à-dire les procédés qui servent à structuré les actions sociales. Elle consiste : « *A décrire les méthodes utilisés par l'individu pour réaliser les actions sociales, et donc pour donner du sens aux situations dans lesquelles ils sont engagés.* »²⁰

Selon le dictionnaire d'analyse de discours H. Garfinkel :

Substitue la vision de l'ordre social comme résultant d'une construction incessant et interactive, lisible dans les procédures mises en œuvre par les partenaires sociaux dans leurs activités quotidiennes. La tâche du sociologue est d'exhiber et analyser ces procédures ou « ethnométhode », c'est-à-dire les connaissances, les savoir-faire, les règles de conduite, les interprétations, les routines et autres « raisonnements pratiques » qui organisent les interactions et que les « membres » des collectifs sociaux mobilisent dans « un bricolage permanent » (Coulon 1987 :28) pour « accomplir » et rendre significantes leurs actions, par là construire la réalité sociale.²¹

Dans la même perspective Guliche.E affirme : « *la constitution de la réalité social s'accomplit d'une façon structuré, ordonnée et méthodique. Les membres disposent de certaines méthodes pour organiser leurs interactions...Il revient à l'ethnométhodologie de décrire ses méthodes* ». ²² Alors, nous pouvons dire que nos comportements communicatifs sont constitués inconsciemment sur certaines normes sociales, et tout nos activités les plus ordinaires et banal sont en faite obéissent à des règles d'un processus de socialisation encrées en nous depuis l'enfance qui se diversifier d'une société à une autre.

Robert Vion note de Garfinkel :

Alors que le sujet social semblait devoir être dominé par le poids d'un social extérieur et coercitif, au point de ne plus être que l'ombre d'un système, nous voyons se dessiner ici la conception d'un social plus intimiste construit conjointement par les sujets dans leurs activités quotidiennes. Les acteurs ne sont plus des sujets agis mais agissants. ²³

L'intérêt de l'ethnométhodologie est donc à l'individu en interaction par le billet du langage quelque soit sa dimension : verbal ou non verbal. Dés cela nous pouvons comprendre comment ce courant impulse Sacks et Shgloff d'inspirer l'approche de l'analyse conversationnelle.

3. Analyse conversationnelle :

²⁰ - TRAVERSO, V., « *l'analyse des conversations* », Nathan, Paris, 1999, p9.

²¹- CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D., *Dictionnaire D'analyse Du Discours*, Seuil, Paris, 2002, p.236

²² -GULICH, E, « *Pour une ethnométhodologie linguistique*, in M. Charolles, S.Fisher 'Le discours Représentation et interprétation', Presses universitaires de Nancy, page.71-109

²³ -VION .R, *la communication verbale : analyse des interactions verbales*, Hachette, Paris, 1992

Chapitre I : cadre théorique

L'analyse conversationnelle selon le Dictionnaire d'analyse de discours est un courant de l'ethnométhodologie qui a connu son essor aux Etats-Unis à la fin des années 70 à l'instigation de H. SACKS et ses collaborateurs (E. SCHEGLOF, G. JEFFERSON) :

En effet, l'analyse conversationnelle, issue principalement de l'ethnométhodologie (travaux d'Hervé Sacks), de la pragmatique (école de Genève), intéresse également l'analyse de discours, la psychologie, la sociologie interactionnelle et l'ethnographie de la communication

Cette approche est fondée sur la description analytique des conversations produites au sein de la vie sociale quotidienne. Elle s'intéresse à la méthode comment les participants organisent leurs interactions à travers la parole. Dès lors c'est un courant qui nécessite d'étudier la langue dans son milieu concret de production. Il contraste totalement l'idée de la linguistique moderne liée à la tradition grammaticale dont l'étude de la phrase est isolée de leur contexte. Selon C. Kerbrat-Orecchioni :

Décrire l'utilisation du langage dans la vie sociale, et plus précisément, de dégager l'ensemble des normes qui sous-tendent le fonctionnement des interactions dans une société donnée idéalement : toutes les normes qui régissent tous les types d'interaction dans toutes les sociétés ²⁴

La tendance française considère l'analyse conversationnelle comme un prolongement de l'analyse du discours, Elle tente de dégager la structure globale dont les entretiens verbaux authentiques s'orientent :

Par ailleurs, l'analyse conversationnelle a pu être utilisée pour désigner des modes d'analyse des échanges verbaux authentiques, relevant d'autres traditions que l'ethnométhodologie, en particulier de l'analyse de discours [...] L'école de Genève, quant à elle, comme on le voit dans le titre de l'ouvrage 1985 (*L'Articulation du discours en français contemporain*), ne distingue pas la conversation des autres formes de discours, ainsi que l'explique E. Roulet : « J'utilise le terme discours de manière générique pour désigner tout produit d'une interaction à dominante langagière, qu'il soit dialogique ou monologique, oral ou écrit, spontané ou fabriqué dans ses dimensions linguistique, textuelle et situationnelle. ²⁵

On peut dire que l'analyse conversationnelle consiste typiquement à déterminer les éléments fondamentaux de la conversation et spécifiquement à l'organisation séquentielle de

²⁴ - KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Les interactions verbales*, Tome 1, Armand. Coline, Paris, 1990, page 59

²⁵ - CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D., *Dictionnaire D'analyse Du Discours*, Seuil, Paris, 2002, p.37

la parole. Sur le plan méthodologique elle pose une analyse empirique, qui utilise une démarche inductive V.Traverso réclame :

L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive : elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interaction authentique. 26

En ajoutant :

Considérant la parole (talk) comme une activité centrale de la vie sociale, l'analyse conversationnelle se concentre sur la façon dont elle est organisée dans les échanges quotidiens. La question centrale est celle de l'ordre Co-élaboré par les participants à une rencontre pour l'accomplissement des actions. Elle conduit d'une part à décrire des arrangements locaux, qu'il s'agit des procédures d'organisation, telles celles à l'œuvre dans l'alternance des tours de parole, ou des procédures de séquentialisation, telles celles qui régissent le fonctionnement de la paire adjacente, mettant ainsi en évidence le caractère ordonné des conversations et autres types d'interaction. D'autre part, à travers la description de ces procédures, elle montre comment les participants à une interaction sont mutuellement orientés et se rendent mutuellement intelligible ce qu'ils ont entraîné de faire. 27

La paire adjacente est une notion fondamentale en analyse conversationnelle, elle élucide un mode d'organisation séquentielle des actions dans la conversation, Goffman la définit comme : «*Un couplet, une unité dialogique minimale, un tour long de deux énonciations, chacune du même « type », chacune prononcée par une personne différente, se suivant immédiatement dans le temps ; bref, une paire adjacente* »).

En général l'analyse conversationnelle concerne fondamentalement sur la conversation, le tour de parole, la paire adjacente, l'organisation générale de déroulement de l'interaction et les éléments qui la construisent. Elle « *ne s'intéresse pas en principe à telle ou telle conversation particulière, mais à la machinerie générale qui la sous-tend* »²⁸.

L'idée préalable de la conversation c'est la capacité des individus d'interagir entre eux. L'approche conversationnelle nous a permis de mieux comprendre la structure d'organisation

²⁶ -TRAVERSO, V. *Op.Cit*, p.22.

²⁷ -- CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D., *Dictionnaire D'analyse Du Discours*, Seuil, Paris, 2002, p 38.

²⁸ - KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Les interactions verbales*, Tome 1, Armand. Coline, Paris, 1990, p.63.

général qui conduit la succession des tours de parole à partir d'un certain nombre de séquences (séquence d'ouverture, corps de l'interaction, séquence de clôture).

3.1. La conversation :

Gérard Vigner et ses collaborateurs déterminent la conversation selon le cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) parmi les compétences langagières inventoriées, ils ont distingué la catégorie « prendre part à une conversation », de « s'exprimer oralement en contenu », c'est la puissance de prendre la parole dans un échange *« loin de toute préméditation, de préparation délibérée, mental ou écrite »* « La conversation en tant qu'échange de parole spontanée constitué par ailleurs l'objet d'analyse systématique dans le domaine interactionnel »²⁹. La conversation est la base de la vie, elle consiste à affirmer et confirmer l'existence de liens sociaux privilégiés entre les individus.

Selon Charaudeau et Maingueneau le terme conversation est défini selon deux sens ; dans un sens limité pour désigner un type particulier d'interactions verbales, ou dans un sens générique qui répertorie tout les types d'échange verbal, quelles qu'en soient la nature et la forme :

L'emploi générique de « conversation » est illustré dans l'expression même d'analyse conversationnelle qu'explique un des fondateurs du courant : « I use conversation in an inclusive way. I do not intend to restrict its reference to the 'civilized art to talk' or to 'cultured interchange' [...], to insist on its casual character thereby excluding service contacts, or to require that it be social, joint action, identity related, etc. » (Schegloff 1968 :1075) . Dans ce cadre, « conversation », comme terme générique, est aujourd'hui remplacé par « talk-in-interaction »³⁰

Traverso a cité dans son ouvrage la définition proposée par Tarde :

Par conversation, j'entends tout dialogue sans utiliser direct et immédiate, où l'on parle surtout pour parler, par plaisir, par jeu, par politesse. [...] Elle marque l'apogée de l'attention spontanée que les hommes se prêtent réciproquement et par

²⁹ -Ravazzolo E., Traverso V., Jouin E., Vigner G., **Interaction, dialogue, conversation : l'oral en français langue étrangère**, Hachette, Vanves, 2015, p. 19.

³⁰ -CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D., **Dictionnaire D'analyse Du Discours**, Seuil, Paris, 2002, p.10.

laquelle ils s'interpénètrent avec infiniment plus de profondeur qu'en aucun autre rapport social ³¹

Ainsi, Kerbrat-Orecchioni définit cette dernière comme :

on définirait alors la conversation comme la parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme étant une courte période coupée des tâches matérielles ; un moment de loisir ressenti comme une fin en soi, durant lequel chacun se voit accorder le droit de parler aussi bien que d'écouter, sans programme déterminé.³²

3.2. Conversation et interaction

Pour le but d'éclaircir tout les obscurcissements entre la signification des termes suscités ci-dessus, et selon Vion, les deux notions correspondent fréquemment dans la mesure où toute activité communicative mettant des sujets parlants en interaction est engendrée comme de la conversation. En effet D'ailleurs, selon le même auteur cette définition s'accompagne d'une méconnaissance de la variabilité et de la diversité des formes de la vie sociale²⁷. Nous pouvons considérer l'interaction comme un événement de la conversation. La conversation est considérée généralement comme une sorte de prototype de l'interaction : « *Quel que soit le modèle de situation auquel on se réfère, on peut dire que les éléments externes cadrant l'interaction sont peu contraints dans la conversation, qu'il s'agit du lieu, du temps ou du nombre de participants* »³³

Les conversationnalistes adoptent le modèle hiérarchique d'analyse de discours qui organise la conversation en suggérant 5 unités de ranges structurés de la manière suivantes : l'interaction, la séquence, l'échange, l'intervention et l'acte du langage. C. Kerbrat-Orecchioni affirme : « *Toute conversation, et plus généralement toute forme de discours dialogué (interview, débat, consultation, etc.) se présente comme une architecture complexe et hiérarchisée, fabriquée à partir d'unités emboîtées les unes dans les autres selon certaines règles d'organisation* »³⁴

³¹ - TRAVERSO, V., *L'analyse des conversations*, Nathan, Paris, 1999 p.6.

³² - KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Les interactions verbales, Tome 1*, Armand. Coline, Paris, 1990, P 114

³³-CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D., *Dictionnaire D'analyse Du Discours*, Seuil, Paris, 2002, p.142

³⁴- KERBRAT-ORECCHIONI, C, *les actes de langage dans le discours, Théorie et fonctionnement*, Armand, Colin, Paris, 2008,2010, page 61

4. Les Cinq unités de la conversation :

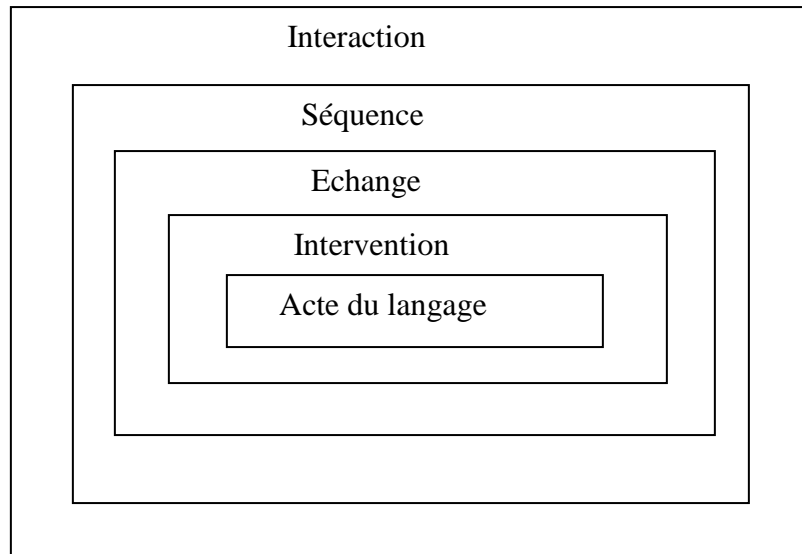


Figure 01 : Les cinq unités de la conversation

A partir de cette affirmation nous tentons de mettre en lumière la définition des termes des 5 ranges :

4.1. L'interaction:

Selon le schéma précédent l'interaction préoccupe l'unité conversationnelle de range supérieure, elle englobe les autres petites unités, Catherine Kerbrat Orecchioni la déterminé selon certaine critères :

Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatiotemporel rtyumodifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture ³⁵

Pour commencer nous adoptons la définition proposé par Robert Vion qui faisant un bilan épistémologique du terme interaction :

Cette dernière intègre toute action conjoint, conflictuelle et/ou coopérative, mettant en présence deux ou plus deux acteurs. A ce titre, il couvre aussi bien les échanges conversationnels que les transactions financières, les jeux amoureux que

³⁵ -KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Op.Cit*, p.216.

les matchs de box. En un sens, toute action entreprise par un individu, quelque soit la nature, s'inscrit dans un cadre social, une situation impliquant la présence plus ou moins active, d'autres individus. Dans la mesure où toute action est soumise à des contraintes et à des règles, les actions entreprises par des sujets qui sont en contacts sont nécessairement des actions conjointes et relèvent donc l'interaction.³⁶

D'après Vion ce terme d'interaction trouve son place dans les sciences humaines pour signifier les interactions communicatives entre les personnes. Ces interactions peuvent s'effectuer par des moyens verbaux ou bien non verbaux «*Tous les interactions ne se ramènent pas à des échanges verbaux* » :

*Toute action conjointe, conflictuelle ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs. A ce titre, le concept recouvre aussi bien les échanges conversationnels que les transactions financière, les jeux amoureux que les matchs de la boxe...*³⁷

Selon Gumperz toute interaction nécessite un échange de parole dans une situation de la vie quotidienne entre au moins deux interactants :

L'interaction verbale est une activité de coopération nécessitant une coordination active de mouvements de la part d'au moins deux participants : quelles que soient l'action, l'interprétation ou l'information produites, celles-ci ne dépendant pas de manière univoque de signes verbaux et non verbaux, mais se constituent autour de cet interactif organisé en séquence.³⁸

Goffman privilégie l'interaction verbal par le terme "rencontre", pour lui la présence physique des participants dans l'acte communicative est nécessaire, il exclu tout les autres canaux de la communication :

Par interaction (c'est-à-dire interaction de face à face), on entend à peu près influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsque ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme "rencontre" pouvant aussi convenir.³⁹

36- VION .R, *la communication verbale : analyse des interactions verbales*, Hachette, Paris, 1992, P 17 18.

³⁷-Ibid., p.17.

³⁸ -GUMPERZ, J.J, *Engager la conversation, Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Minuit, Paris, 1989, p.126.

³⁹-VION .R, *Op.cit.*, p. 19

Cette dernière définition englobe à la fois les deux utilisations principe du terme "interaction". Ce terme comme processus mutuelles qu'exercent les uns sur les autres lors d'un échange communicatif, mais aussi ce lieu de rencontre où les participants exercent les activités qui composent l'échange (c'est-à-dire les événements comportementales exécutent lors d'une co-présence des interactants : les gestes, les mimiques, les regards...). Dans ce sens Roulet affirme une interaction est : « *déterminée par la rencontre et la séparation des deux interlocuteurs* »⁴⁰.

4.1.1 Les composantes de base qui constituent l'interaction

4.1.2 Le modèle "SPEAKING" de Dell Hymes:

Dans son fameux modèle "SPEAKING", Dell Hymes définit les différents composants de la situation de communication « *Le choix des moyens linguistiques, des réalisations morphosyntaxiques avec lesquelles le locuteur va réaliser son ou ses actes de paroles dépend des circonstances qui entourent l'acte de communication, de ce que Hymes, auteur du fameux modèle SPEAKING, a appelé les composantes de la situation de communication : cadre, identité des participants, intentions, ton, canaux et codes, normes et genre* » (HYMES D. « Models of the interaction of language and social life » in Journal of Social Issues, No 59, 1967)⁴¹ ; à l'origine le terme est en anglais qui désigné "Parler" en Français. C'est un acronyme constitué les initiales des termes composants suivantes par ordre mnémotechnique :

S : Setting (site, cadre physique et psychologique de l'interaction)

P : Participants (interlocuteur)

E : End (Objectifs)

A : Actes (actes des langages)

K : Key (tonalité)

I : Instrumentalities (instruments)

N : Norms (normes)

G : Genre (genre)

⁴⁰ -Roulet, E, et All, *L'articulation du discours en français contemporain*, Berne, Lange, 1985, p. 23.

⁴¹ -<https://www.gallika.net/?Le-modele-Speaking-de-Hymes>

En considérant l'interaction comme un processus de communication. Pour faciliter l'analyse et la description de cet événement dans leur « *contexte* » « environnement extralinguistique de l'énoncé », les experts proposent certaines caractéristiques externes, qui constituent le déroulement des échanges verbaux dans les situations de communication. En fonction de lieu, du moment où ils se déroulent, les participants de l'interaction, et de la finalité de l'échange. Ces critères sont :

- Le cadre spatio-temporel (temps et lieu)
- Les participants (leurs relations et leurs rôles)
- L'objectif (but et visé de l'interaction)

4.1.2.1. Le cadre spatio-temporel :

Le cadre spatial :

Il s'agit de lieu où l'interaction se déroule, en fait il joue un rôle fondamental qu'on peut le déterminer comme Kerbrat-Orecchioni le souligne selon leur nature (publique ou privée) et leur fonction sociale. D'ailleurs, il est évident que les lieux cernent énormément le type de l'interaction :

Le cadre spatial peut contribuer à la définition du type d'interaction, dans la mesure où certains types d'échanges ne se produisent que dans des spécifiques. Pensons au procès qui se déroule au tribunal, à l'approbation d'une loi qui a lieu au Parlement ou à la consultation médicale qui se tient généralement dans un cabinet de médecin, à l'hôpital ou éventuellement au domicile de patient. La conversation ordinaire, en revanche n'est pas liée à un cadre spatial spécifique et peut se produire à la fois dans des lieux publics ou privés (à la maison, dans la route, à la banque, dans l'ascenseur, etc.)⁴²

Le cadre temporel :

La dimension temporelle influence fortement le déroulement de l'interaction. On peut distinguer deux aspects (le moment et la durée), nous adoptons l'exemple de Traverso' de la file d'attente pour clarifier cette dimension : « (...) *le temps s'y organise en fonction du*

⁴² -RAVAZZOLO E., et al, *Interaction, dialogue, conversation : l'oral en français langue étrangère*, Hachette, Vanves, 2015, p. 42.

principe de la file d'attente (le premier arrivé est le premier servi), et il est soumis à « la règle de célérité » qui veut dire que la durée de la transaction soit tributaire de l'affluence dans le magasin »⁴³.

4.1.2.2. Le but de l'interaction :

Il concerne l'objectif de l'interaction, ce qui veut dire que chaque interaction montre une finalité pour laquelle les participants se trouvent réunis : « *Chaque participant reconnaît l'existence d'un ou de plusieurs buts ou, du moins, de directions réciproquement acceptés, que la conversation en se déroulant tend à réaliser* »⁴⁴. Traverso de sa part affirme : « *la raison pour laquelle les individus sont réunis* »⁴⁵

Kerbrat-Orecchioni s'inspirent l'objectif globale de l'interaction selon le terme proposée par Brown et Fraser « maxi-purpose », « maxi-purpose » qui renvoie au « but globale » de l'interaction et « mini purpose » qui signifie « buts plus ponctuels qui correspondent à chaque acte de langage particulier réalisé au cours du déroulement de l'interaction ». En distinguant deux types de buts interactionnelles :

- Interaction à but transactionnel (finalité externe) : elle détermine la réalisation d'une action spécifique : achats /vente, formation, recrutement, etc. Vion réclame :

Il existe des interactions dont la finalité peut être considérée comme externe en ce sens qu'elles font l'objet d'un véritable enjeu pouvant s'exprimer en termes de gains et de pertes. Celui qui va consulter un médecin ou un avocat attend de la consultation qu'elle se traduise en termes de modification dans l'ordre de réel : amélioration de l'état de la santé, levée d'un obstacle au niveau de l'action. Les discussions intervenant dans un groupe institutionnel (réunion de conseil, groupe de travail, etc.) ont généralement pour objet de précéder une décision d'action. Les transactions entre client et commerçant ont pour objet d'acquiescer bien des consommations, etc.⁴⁶

- Interaction à but relationnel (finalité interne) : elle concerne principalement le maintien des relations sociales et l'approfondissement des liens entre les personnes : conversations entre amis/voisins.

⁴³ -TRAVERSO, V, *Op.Cit.*, p.87.

⁴⁴ -GRICE cité par BANGE, Pierre, *L'analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Op.cit. Page. 109

⁴⁵ -TRAVERSO, V, *op.Cit.*, p.19.

⁴⁶ -VION, R, *Op.Cit.*, p.127.

4.2.2.3. Les participants :

Sont tous les personnes présentes dans le déroulement de l'interaction, qu'ils prennent part ou non aux échanges verbaux. Catherine Kerbrat affirme : « *Dans la conversation, tous les individus sont des participants* »⁴⁷ Selon Traverso les participants peuvent être déterminés à partir de leurs relations, leur nombre, et leurs caractéristiques. Il distingue trois genres de relations : personnelles (amis/famille), institutionnelles (collègues), fonctionnelle (client et vendeur).

On distingue le rôle des participants à partir de leurs caractéristiques personnelles :

- Le rôle interactionnel
- Le rôle interlocutif : Kerbrat Orecchioni a signalé que le schéma participatif change en fonction du type d'interaction dont il relève :

A un type d'interaction donné correspond ainsi un schéma participatif propre, dont il s'agit d'abord de préciser la nature : le nombre des participants impliqués, la distribution des rôles interlocutifs, ainsi que les caractéristiques proxémiques de la communication (les participants ont-ils ou non la possibilité de se voir, se trouvent-ils ou non dans un même lieu, et si oui, à quelle distance, comment sont-ils placés les uns par rapport aux autres, e

Format globale de réception			
Participants ratifiés		Participants non ratifiés/tiers/témoins	
Participants directs	Participants indirects	Intrus / acceptés	Epieurs

4.2. La séquence :

Selon la structure hiérarchique du schéma, la séquence constitue le range intermédiaire entre interaction et l'échange. Elle peut se définir comme :

⁴⁷ -- KERBRAT-ORECCHIONI, C, Op. Cite. P115.

Bloc d'échanges relié par un fort degré de cohérence sémantique et /ou pragmatique (...) selon la nature du contenu de la séquence envisagé envisagée, c'est tantôt l'aspect sémantique, tantôt l'aspect pragmatique qui guidera de façon prédominante l'opération de découpage »⁴⁸

Il s'agit de l'organisation qui structure le déroulement de l'interaction. C'est-à-dire que tout les interactions obéissent à une certaine série de séquences qui succèdent pour enchaîne le parole. Kerbrat Orecchioni affirme que : « *la plupart des interactions se déroulent en effet selon le schéma globale : séquence d'ouverture, corps de l'interaction, séquence de clôture.* »⁴⁹

De sa coté Traverso indique que : « *En règle général, toute les interactions se déroule en trois qui se succèdent dans le temps : ouverture (corps) clôture* »⁵⁰

Alors, nous pouvons déduire que la structure de l'interaction comporte :

- Une séquence d'ouverture.
- Un corps de l'interaction.
- Une séquence de clôture.

La séquence d'ouverture et de clôture sont des moments très crucials dans le déroulement de l'interaction, c'est à ces moments là où les interlocuteurs prennent prise et fin de l'interaction. Qu'elles constituent une succession rituelle de tours de parole. Alors elles sont varient d'une culture à une autre. Goffman considère que ces deux séquences sont représentées comme :

Des parenthèses rituelles qui enferment un débordement d'activité conjointe, des signes de ponctuation en quelque sorte. C'est pourquoi, il convient de les considérer ensemble. Plus généralement, les salutations marquent une transition vers une augmentation de l'accès mutuel, et les adieux, vers une diminution de celui-ci, C'est donc possible de les couvrir d'une seul définition : ce sont des parades rituelles qui marquent un changement du degré d'accès mutuel. Je propose que l'on nomme ces comportements des rituels d'accès⁵¹

⁴⁸ KERBRAT-ORECCHIONI, C., *Ibid*, .p.218

⁴⁹ *Ibid*, p220

⁵⁰ TRAVERSO, V., *Op.Cit*, P32

⁵¹ GOFFMAN. E. *La mise en scène de la vie quotidienne. La présentation de soi*. Minuit. Paris. 1973. p 82

Elles sont déterminées par Kerbrat Orecchioni comme « fortement ritualisées », il déclare : « *ce qui signifie à la fois, qu'elles ont une fonction essentiellement relationnelle, et une structure fortement stéréotypée.* »⁵²

4.2.1. La séquence d'ouverture :

Elle est aussi décrite comme « séquence encadrant », c'est un moment fondamental qui prépare les participants psychologiquement et physiquement pour la prise de contact et pour « briser la glace » concernant l'identité, la relation et le but de la rencontre : « *L'ouverture correspond à la mise en contact des participants. Elle comprend matériellement les salutations, obligatoires dans la majorité des cas* »⁵³. Alors elle est principalement réservée pour les échanges rituels à travers la production de salutation, des expressions de bienvenues et des questions sur la santé etc.

La séquence d'ouverture assure l'ouverture du canal, préluder les échanges et définit le type de l'interaction. Kerbrat-Orecchioni la résume comme :

En ce qui concerne la séquence d'ouverture, ses fonctions, que l'on regroupe un peu trop commodément sous le terme « phatique », sont en réalité multiples et diverses : il s'agit à la fois rendre possible l'échanges, et l'amorce en détaillant un peu les diverses tâches que l'on a à accomplir : assurer l'ouverture du canal, établir le contact physique et psychologique, faire connaissance avec l'autre ou manifester sa reconnaissance de l'autre, donner le « le ton » opéré une première mais décisive « définition de la situation »⁵⁴

L'ouverture est un processus très important qui permet d'effectuer la conversation. Il se manifeste lors de la mise en contact des participants. Elle est primordiale dans la plus part des conversations sauf un seul cas dites « endémique », ce sont les conversations interrompues et reprises plusieurs fois dans la même journée. Le cas de conversations entre les membres de la même famille par exemple. Dans ces cas, il n'est pas nécessaire de répéter les mêmes procédures avant de commencer une conversation à chaque fois.

La séquence d'ouverture comporte une série de composantes principales sont :

⁵²-KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Op.Cit*, p.220.

⁵³-TRAVERSO, V., *Op.Cit*, p32.

⁵⁴- KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Op.Cit*, p.221.

- **Les pré-salutations :**

Elle se trouve avant les salutations comme leur nom l'indique. Où les participants manifestent qu'ils prennent en compte la présence de l'autre dans leurs champ .On les trouve pratiquement dans les relations informelles. Elles peuvent être présentées verbalement ou non verbalement (poignée de main, bise amicale, baisemain, tape dans le dos...).

- **Les salutations proprement dites :**

Les salutations dans la séquence sont capitales dans la majorité des cas ordinaires, elles peuvent aussi réalisées verbalement ou gestuellement. Principalement la salutation initiative doit être suivie d'une salutation réactive (ils se présentent par paires), pour que les participants présentent leur engagement dans l'échange. Les salutations diffèrent selon le type d'interaction et de la relation entre les participants, ordinairement ils sont suivis des questions portant sur la santé.

- **Les salutations complémentaires :**

Elles présentent un simple échange qui présente une valeur rituel se manifeste en deux sortes, question sur la santé du destinataire ou la santé de ces proches selon le degré d'intimité et des circonstances. Qu'est généralement suivie d'une réponse positive et incidemment, d'un remerciement.

4.2.2. Corps de l'interaction :

Cette séquence occupe la totalité de l'événement de l'interaction. Elle commence dès que la séquence d'ouverture termine.

4.2.3 La séquence de clôture :

Elle correspond à la séparation des participants et de mettre fin à la rencontre : « *la clôture correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants* »⁵⁵

Tout comme la séquence d'ouverture la séquence de clôture consiste certaine procédures pour achever la conversation (salutation, vœux, remerciements...). Pace ce que pour clore une interaction il ne suffit pas d'arrêter de parler. La réalisation de la séquence de clôture oriente

⁵⁵ TRAVERSO, V., *L'analyse des conversations*, Nathan, Paris, 1999 P32

l'interaction vers sa conclusion préparée par des processus de pré-clôture. Kerbrat Orecchioni note :

A compenser le caractère intrinsèquement dysphorique de la séparation par la multiplication d'actes à fonction euphorisante, l'enjeu étant ici la poursuite, non de l'interaction (puisqu'il est entrain de s'achever), mais de 'l'histoire conversationnelle''⁵⁶

Les principales composantes de la séquence de clôture sont :

- **Les pré-clôtures :**

Ils sont souvent réalisés avant la salutation finale qui sert à déterminer la rupture et préparer la situation pour mettre fin à l'échange pour s'assurer que les relations ne sera pas mise à mal par cette séparation.

- **Les remerciements et les excuses :**

Les remerciements expriment le bon déroulement de la conversation. Généralement ils ne sont pas systématiques mais en même temps très fréquents, selon Kerbrat Orecchioni ils peuvent être exprimés d'une manière directe ou indirecte .D'une manière directe : avec les formules spécifique figées (merci, je te remercie...)

D'une manière indirecte : par une :

- Déclaration concentrée sur le partenaire de l'échange, et sur son état d'âme.
- Déclaration qui valorise le locuteur
- Déclaration focalisés sur le matériel ou verbal

Principalement, le locuteur réagit positivement soit par une simple acceptation de cette action valorisante, ou il minimise ce qu'il a fait ou bien il renvoie le remerciement tout simplement.

Les excuses peuvent exprimer le regret de locuteur quand il a offensé, dérangé ou contredit quelqu'un ou il lui causer une situation emarrasante.ils se réalisent aussi d'une manière directe ou indirect, par des formules stéréotypes (pardon, excuse-moi...).Soit par la production d'une justification ou la reconnaissance de la faute.

⁵⁶KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Op.Cit*, p.222.

- **Les souhaits et les salutations finales :**

Ils constituent la dernière étape de la conversation, fonctionnent par paire. Avec des formules variés et ritualisées (au revoir, adieu...), ainsi que par des formules de souhaite selon le contexte (bon courage, bonne journée...)

4.5. Echange :

L'échange est peut définie comme étant l'unité centrale du dialogue qui est composée d'au moins de deux interventions :

La plus petite unité dialogale composant l'interaction. En tant que l'échange est composé d'au moins deux contributions conversationnelles (tours de parole) de locuteurs différents, l'échange est donc un constituant complexe. Un échange ne comprenant que deux tours de parole est un échange minimal⁵⁷

Elle commence par une intervention "initiative" du premier participant qui exige certain contraintes sur l'intervention "réactive" qui impose la production de le second participant.

Kerbrat Orecchioni signale que : « *Un échange comporte normalement : 1 : deux actes (ou deux interventions), dits respectivement "initiatif" pour le premier, et "réactif" pour le second.* »⁵⁸

R.VION affirme :

Dans ces condition, le concept d'échange n'est à coup sur validé et utile que dans les situations ou il a vu le jour : (a) les dialogues à deux intervenants ; (b) les fragments interactifs rudimentaire se ramenant tous au modèle stimulus-réponse, fragment pouvant constituer une interaction ultra-brève ou rentrer dans une interaction plus vaste sans perdre pour autant leurs caractère d'univers clos. »⁵⁹

D'après Eddy Roulet :

Pour que la négociation, et corollairement l'échange, puisse se clore, il faut que la réaction de l'interlocuteur et l'évaluation du locuteur soient positives. Nous appelons complétude interactionnelle cette contrainte du double accord qui commande la clôture de la négociation et de l'échange. si la réaction ou l'évaluation est négative, on observe une extension de la négociation et de

⁵⁷MOESCHILER.J. *Argumentation et conversation* .Hatier. Paris p.81

⁵⁸KERBRAT-ORECCHIONI. C., *Les actes de langage dans le discours, théorie et fonctionnement*, Armand Colin, P62

⁵⁹VION. R., *op.Cit.*, p 167

l'échange qui peuvent compter cinq, sept, neuf phrases ou interventions, voire d'avantage, jusqu'à ce que soit satisfaite la contrainte du double accord (1986 :190).⁶⁰

4.6. Intervention :

C'est la plus grande unité monologique du dialogue, elle est constituée d'actes des langages : « *les actes de langage se combinent pour former des interventions* »⁶¹. L'intervention peut être séparée selon leur fonction dans le déroulement de l'échange. Traverso assure : « *l' « intervention initiative » ouvre un échange, l. « intervention réactive » enchaîne sur une intervention précédente ; nombre d'entre elles assument une double fonction réactive et initiative* »⁶²

4.7. Actes de langages :

Il s'agit de : « La plus petite unité monologique constituant l'intervention. »⁶³(MOESCHLER JACQUES. argumentation et conversation. Paris. Hatier ; 1985 P81) . Elle est considérée, tels que les envisagent Austin et Searle comme des entités abstraites et isolées. Kerbrat Orecchioni affirme :

En matière d'actes de langage, il n'y a pas de correspondance biunivoque entre signifiant et signifié : un même acte peut se réaliser de différentes manières, et inversement, une même structure linguistique peut exprimer des valeurs illocutoires diverses. Plus spécifiquement, un acte de langage (comme l'ordre) peut emprunter les apparences d'un autre acte de langage (celles d'une question par exemple : « Tu peux me passer le sel ? ») ⁶⁴.

Le modèle genevois distingue pour tout énoncé ses caractéristiques illocutoires (valeur qu'il possède hors contexte en vertu de ses propriétés linguistiques) et interactive (valeur qu'il reçoit en contexte) :

Les actes de langage se définissent par leur valeur illocutoire, laquelle est en elle-même porteuse de certains virtualités d'enchaînement. Mais ces enchaînements ne sont pas décrits en tant que tels dans la théorie classique de speech acts, dont la

⁶⁰ ROULET. Cité par. KERBRAT-ORECCHIONI. C., Op.cit, p.238

⁶¹ KERBRAT-ORECCHIONI. C., *Les actes de langage dans le discours, théorie et fonctionnement, Op.cit.*, P.61

⁶² TRAVERSO, V., *Op.cit.*, P36

⁶³MOESCHLER J. *Argumentation et conversation*. Hatier. Paris. 1985, p.81.

⁶⁴KERBRAT-ORECCHIONI.C., *Op.Cit*, P52.

Chapitre I : cadre théorique

perspective est fondamentalement atomiste : on s'intéresse aux relations que les actes de langage entretient dans le système de la langue (problème de taxinomie), mais pas aux organisations séquentielles qu'ils permettent en discours. ⁶⁵

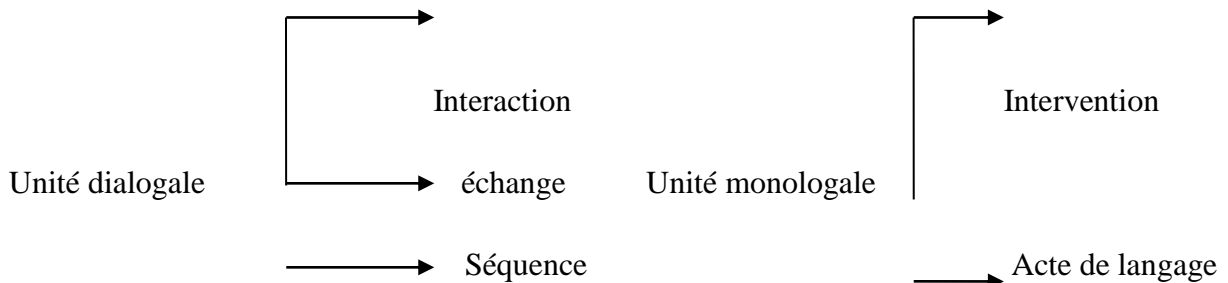
Valeurs illocutoires et valeurs interactive :

Vion dit :

En bonne logique, la valeur illocutoire d'un fragment discursif devrait se déduire de ce que Roulet appelle les fonctions interactives et non se dériver de '' La fonction de l'acte isolé''. Autrement dit, pour les actes non isolés, leur valeur illocutoire devrait se calculer à partir de leur fonction dans l'interaction ⁶⁶

De ces deux notions on distingue :

- Les relations qu'un acte de langage entretient avec d'autres actes qui l'entourent dans une même intervention (unité monologique)
- Les relations qu'un acte entretient, via l'intervention à laquelle il appartient, avec d'autres actes appartenant à d'autres interventions au sein d'un même échange (unité dialogale) ⁶⁷



⁶⁵ KERBRAT-ORECCHIONI. C., *Les actes de langage dans le discours, théorie et fonctionnement*, Armand Colin, p.58

⁶⁶VION. R., Op. Cite. P175.

⁶⁷KERBRAT-ORECCHIONI.C., *Les actes de langage dans le discours, théorie et fonctionnement*, Op.Cit, P60.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre nous pouvons conclure que :

- La théorie d'analyse conversationnelle est empruntée de la confluence de plusieurs courants.
- L'ethnographie de la communication et l'ethnométhodologie sont les courants dont l'analyse conversationnelle tire leurs piliers.
- L'ethnographie de la communication s'intéresse à la relation entre le langage et son milieu de production.
- L'ethnométhodologie s'intéresse à la dynamique de la production interactionnelle selon la dimension sociale.
- Le point commun de ces courants est la sociologie.
- L'analyse conversationnelle est l'un des courants très récents dans le domaine linguistique. Elle porte sur l'analyse et la description de la conversation dans son milieu naturel de la production, et spécifiquement sur l'organisation séquentielle. Ce dernier cherche de faire dégager les règles qui régissent nos activités conversationnelles.
- Catherine Kerbrat Orecchioni est considérée comme la fondatrice de cette théorie
- On peut considérer l'interaction comme un événement de la conversation, alors que la conversation comme une sorte prototype de l'interaction.
- Les conversationnalistes suggèrent Cinq unités constituent la conversation : l'interaction, la séquence, l'échange, l'intervention, et l'acte de langage.
- Notre intérêt se focalise sur l'unité la plus importante pour l'analyse conversationnelle « la séquence »
- Il s'agit d'une structure qui organise explicitement nos conversations (séquence d'ouverture, corps de l'interaction, séquence de clôture)
- Les deux séquences d'ouverture et de clôture sont les moments les plus importants qui déterminent la situation communicationnelle.

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

- **Introduction :**

Après avoir traité la partie théorique, cette seconde partie traite sur le cadre pratique. Dans un premier temps, nous allons mettre l'accent sur la description du corpus choisi, ensuite, nous tenterons de parler de motivation du choix du corpus, les conditions d'enregistrement et le modèle que nous avons adopté pour la transcription. Enfin, l'analyse du corpus recueilli ainsi que l'interprétation des résultats obtenus. Cette analyse portera sur les deux séquences phatiques d'ouverture et de clôture d'un type d'interaction particulière dans le contexte médiatique algérien.

1. Présentation du contexte de la recherche :

Nous sommes dans un monde qui connaît une révolution scientifique où les moyens de communications ne se cessent développer jours après jours, pour répondre aux besoins de l'homme contemporain. Plus le temps passe, plus ces moyens se multiplient. Et malgré cette extension, la radio jusqu'à nos jours combattait pour son existence comme un moyen de divertissement, d'information et de communication.

La radio occupe une place assez importante dans la vie quotidienne d'auditeurs dans toutes les sociétés du monde avec divers âges, divers profils : des jeunes, des vieux, des femmes, des hommes, et des étudiants..., restent encore fidèle à ce moyen. On la trouve partout, dans les foyers, les voitures, et même sur Smart Phone.

1.1. La radio algérienne :

L'Algérie est un pays connue par sa richesse linguistique très variées, grâce à sa situation historique et géographique. Le plurilinguisme est une réalité adaptée par la succession de certaines irruptions étrangères (Les phéniciens, les carthaginois, les romains, les byzantins, les espagnols, les turques et en finissant par l'occupation française), qui ont influencé directement la société algérienne par leurs cultures et leurs civilisations. Il est évident que la radio algérienne bénéficie également de cette richesse linguistique.

La langue française a toujours ses traces dans le contexte algérien même après l'indépendance, dans tous les domaines de la vie. Elle s'étend jusqu'aux médias avec des formes d'alternance codique et une très riche créativité langagière.

La radio algérienne (RA) est une entreprise publique établie en 1986 lorsque son prédécesseur radiodiffusion télévision algérienne (RTA) créée en 1962, s'est sectionnée en deux entreprises distinctes, la télévision et la radiodiffusion. L'établissement est aujourd'hui membre de l'union européenne de radiotélévision.

Elle consiste 46 stations régionales et trois stations nationales, nous indiquons ces derniers :

- La radio chaîne 1 en arabe.
- La radio chaîne 2 en Berbère.
- La radio chaîne 3 en français.

Notre travail est centré sur la chaîne 3, parce qu'elle est la seule station d'expression généralement française. Elle comprend plusieurs animateurs, réalisateurs et journalistes qui diffusent des divers programmes culturels, musicaux, scientifique, sportifs, et des émissions de divertissement et certains sont dédiés à l'interaction avec les auditeurs. La chaîne propose quotidiennement h /24h pendant toute la semaine plus de 30 rendez-vous afin d'augmenter son audience.

1.2.L'émission Yades :

« Yades » est une fameuse émission radiophonique de la chaîne trois, diffusée du dimanche jusqu'au mercredi, de 17h à 18h par l'animateur Mehdi Adjaoud. Elle est destinée au public francophone en Algérie et à l'étranger. Elle est classée parmi les émissions les plus écoutées sur la chaîne trois. Cette émission est inspirée d'un très antique jeu familial qui se jouait à table avec le bréchet. L'animateur propose aux appelants des mots à la recherche de leurs sens ou leurs origines ou bien la date de leurs apparitions, et parfois, il leur suggère des énigmes. Malgré que les mots sont en arabe, les réponses prennent parfois des semaines. Dans la plupart du temps les appelants participent à l'émission juste pour le plaisir de discuter avec l'animateur. C'est une émission divertissante et surtout pour la richesse culturelle et linguistique. Ci-dessous la fiche technique de l'émission :

Nom de la radio : Alger chaîne trois

Site officiel de la chaîne : <https://www.radioalgerie.dz/chaine3/yades>

Nom de l'émission : Yades

Fréquence : FM91.9

Heure de diffusion : 17h

Animé par : Mehdi Adjaoud

Numéro de téléphone : 021481515

Page facebook : <https://www.facebook.com/search/top/?q=yades>

Email : Yadesc3@gmail.com

1.3.Motivation du choix de l'émission :

Nous avons opté pour l'émission Yades par ce qu'elle présente une scène spontanée et naturelle de l'interaction médiatique dans la société algérienne qui se manifeste dans la vie quotidienne. Nous l'avons choisie, vu que notre travail s'appuie sur l'approche d'analyse conversationnelle qui est fondée sur l'observation et la description des conversations authentique et réel. En plus c'est une émission populaire connue par beaucoup d'algériens, en expression généralement française à l'opposé de la radio Chaine 1 et 2. Sans oublier le rôle de l'animateur Mahdi dans la gestion professionnel de l'émission qui a fait aimer les gens de cette dernière par sa personnalité humoristique, sa capacité d'écouter et de conseiller ses auditeurs tout au long de leur intervention.

Il est a signalé qu'il a plus de 20 ans d'expérience dans le domaine médiatique. Et il fait parti des anciens animateurs de la chaine. Maintenant il est en train de réaliser un dictionnaire de l'arabe dialectal algérien, qui inclut tout les mots et les expressions utilisés dans le territoire algérien.

1.4.Approche adoptée :

Nous avons opté pour le domaine de l'analyse conversationnelle vu la nature de notre recherche, qui adopte d'une manière fondamentale une approche empirique porte un intérêt principale sur les données verbales purement authentique au cours de la vie quotidienne. Conformément avec une méthode inductive consiste à décrire les procédés qui orientent le déroulement de la conversation et la mise en œuvre d'une interaction. Traverso explicite :

L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive : elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations, la démarche est

résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques.⁶⁸

1.5. Collecte des données :

Pour un travail de recherche sur les interactions verbales, la collecte des données est une tâche préliminaire pour la construction de son corpus. Par le terme « données » nous entendons : « *Tout échantillon de discours-en-interaction supposé représentatif du/des phénomènes (s) à étudier.* »⁶⁹. On peut distinguer deux types de données :

- Les données naturelles ou authentiques (réalisées dans leur milieu naturel indépendamment de l'exploitation de chercheur)
- Les données élicitées (forgées, provoquées par le chercheur lui-même).

Evidemment notre travail se fonde sur la collecte des données naturelles à travers une observation non participante (l'écoute), plus précisément sur le recours des enregistrements oraux d'une émission radiophonique diffusée sur les ondes. Elles sont sélectionnées, organisées et soigneusement transcrites en excluant toute modification de notre part. a ce sujet,

Traverso note :

Un tel travail implique l'adaptation d'une méthode spécifique, dont c'est une étape essentielle est l'écoute du corpus. C'est au fil des écoutes qu'un phénomène retiendra l'attention, phénomène dont on vérifiera alors la récurrence et que l'on décrira⁷⁰

Comme tout travail en analyse des interactions radiophonique, on écarte le côté non verbal (les gestes, les mimiques, les regards...), qui jouent un rôle assez important lors de déroulement de l'interaction.

En général la collecte de notre corpus ne nous a pas posé beaucoup de problèmes. Il nous fallait qu'une connexion à internet, un ordinateur portable pour télécharger les extraits qui sont disponibles sur le site officiel de la chaîne trois avec une qualité sonore parfaite. Le seul problème que nous avons confronté c'est le facteur temporel, par ce qu'il nous a pris un peu de temps pour sélectionner les extraits appropriés pour notre étude et qui est adapté pour un travail de recherche scientifique.

1.6. Convention de transcription :

⁶⁸ TRAVERSO, V., *Op.Cit*, P22

⁶⁹ KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Le discours en interaction*, Op.Cit, P24

⁷⁰ TRAVERSO, V., *Op.Cit*, P 04

La réalisation d'un corpus authentique est basée particulièrement sur des enregistrements audio lors des situations d'interactions (médiatique dans notre cas entre l'appelant et l'animateur). Puis, on est passé à la transcription très minutieuse qui représente l'une des phases fondamentale dans la réalisation de tels corpus :

La transcription a été reconnue comme un moment crucial dans le traitement des données : loin d'être une pratique subalterne de préparation des données pour l'analyse, c'est un processus qui matérialise les présupposés théorique de son auteur et qui effectue de nombreux choix interprétatifs ayant un effet configurant sur les possibilités d'analyse et sur ses résultats ⁷¹

Pour passer à notre analyse du corpus sélectionné, nous allons jeter un coup d'œil sur le modèle de transcription qu'on a suivi pour transcrire nos interactions. Plusieurs chercheurs proposent des différents systèmes de transcription, Traverso affirme à ce propos:

Il n'existe pas aujourd'hui un système de transcription unifié, chacun forge son système en s'inspirant de celui de JEFFERSON – cité par exemple dans SCHENKEN, 1978 –ou de celui de BIELEFIELD (BANGE, 1992 ; Vion, 1992). D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficiles à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standards ou adaptées, l'orthographe adoptée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation⁷²

Dans cette optique, Kerbrat-Orecchioni explique que les systèmes de transcription varient selon le contexte d'enregistrement :

Les techniques de transcription varient, mais s'agissant du français ou de l'anglais, toutes recourent aux conventions orthographiques en usage, avec tout ou plus aménagement, le remplacement de la ponctuation. Par des symboles mieux adaptés à la représentation des pauses et de la prosodie, et éventuellement des indications sur certains éléments non verbaux ⁷³

De notre part, nous avons choisi le système orthographique le plus utilisé (en gardant l'orthographe des mots selon les traits de prononciation), qui est fondés sur la lecture verticale ligne par ligne de tours de parole. S'appelle linéaire ou système en liste, il varié selon la convention de transcription. Sachant que nous devons suivre ce système tout au long de notre transcription. C'est-à-dire on doit être fidèle au ces règles et conventions dans la réalisation de

⁷¹ BILGER, M., « *Données orales les enjeux de la transcription* », Presse Universitaire, Perpignan, P 78

⁷² TRAVERSO, V., *Op.cit.*, p. 24

⁷³ KERBRAT-ORECCHIONI, C., *Le discours en interaction. Op.cit.* p. 27

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

notre corpus, afin de le rendre plus claire et lisible. V.Traverso prétend que : « *La transcription doit répondre à des contraintes de précision, de fidélité, et lisibilité.* »⁷⁴

Nous allons définir les conventions de transcription utilisées dans notre corpus, en inspirant de système cité par V. TRAVERSO et celui de R.VION :

A : animateur

AP : appelant

↑ : **Une** intonation montante

↓ : Une intonation descendante

= : Enchaînement immédiate de deux tour de parole

__ : Chevauchement de parole

[...] : une coupure due au transcripteur

: Allongement du son

+, ++, +++ : pause très brève, brève, moyenne

[... ?] : Un passage inaudible ou incompréhensible

(rire) : Note un rire

Silence : Note un silence

() : La chute de son (partie non prononcé)

(asp.) : Une aspiration

(euh ...) : Les hésitations

En ce qui concerne les expressions en arabe, nous avons opté à les présenter maintenant :

We] rak / kirak : comment allez vous

wntaJa : et toi

Labeshana : ça va

Hamdoullah : dieu merci

Marhbabik : bienvenue

Les extraits qui fondent notre corpus sont principalement présenter en langue française. Mais nous ne négligeons pas certaines présences des quelque langues alternées comme l'arabe classique. Afin de faciliter la lecture des données nous avons eu recours aux copies

⁷⁴ TRAVERSO, V. *L'analyse des conversations*. Op.cit.P.22

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

traditionnelles en A. P. I (Alphabet phonétique international) : « *ensemble de symboles internationalement reconnu permettant une transcription rigoureuse des principales réalisations phonétique des différentes langues* »⁷⁵, qui est indiqué ci-dessous :

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	∫	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	T	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	∫	غ	ɣ	ي	J

Tableau 01 : Liste d'alphabet international

2. Analyse des données :

Notre corpus est constitué de quatre extraits de l'émission disponibles sur le site officiel de la chaîne, nous avons sélectionné le numéro du 23_02_2020. Il est à signaler que les interactions révélées dans le corpus sont de genre conversation amical avec beaucoup d'interventions personnelles, où l'animateur n'hésite pas de poser les questions les plus embarrassantes de la vie personnelle et professionnelle des appelants. Dans ce numéro l'animateur a proposé à ses auditeurs un mot 'nkhamem' (penser), afin de trouver la date de leur apparition. Il a offert aussi à ses auditeurs participants l'occasion de lui suggérer un mot d'origine Jijilien ou Tlemcenien. Une troisième préposition a été suggérée par l'animateur, il s'agit d'une énigme : « je viens d'Algérie des millions de gens me piétinent ». Cinq personnes (trois femmes et deux hommes) ont participé par leurs suggestions, mais malheureusement personne n'a pu trouver la bonne réponse.

⁷⁵<https://fr.glosbe.com/fr/ar/alphabet%20phon%C3%A9tique%20international>

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

Dans ce qui suit nous allons présenter les locuteurs apparus dans notre corpus et leurs caractéristiques :

- Jour d'enregistrement.
- Nom des participants
- L'âge des participants
- La situation familiale des participants
- Durée de l'interaction
- Nom de collecteur/ transcripteur

Nous avons opté pour des fiches techniques pour organiser les informations identiques de nos locuteurs.

Fiche technique de l'émission

Nom de l'émission : Yades

Nom de l'animateur : Mehdi

Nature de l'enregistrement : audio

Date et lieu de la collection : Mars 2020/ Biskra

Durée de l'émission : 54 minutes

Genre de l'interaction : antenne ouverte

Collecteur / transcripteur : Hamlaoui Rania

Langues utilisées : français / arabe

Fiche technique de la première conversation :

Auditeur participant : Nadir

L'âge : non indiqué

Sexe : masculin

Situation familiale : Marie

Région d'appartenance : Jijel

Fonction : Un psychologue

Durée d'appel : 7minutes

Fiche technique de la deuxième conversation :

Auditrice participante : Ghania

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

L'âge: non indiqué

Sexe : Féminin

Situation familiale : veuve

Région d'appartenance : Alger

Fonction : Vendeuse

Durée d'appel : 5minutes

Fiche technique de la troisième conversation :

Auditeur participant : Ala

L'âge : 20ans

Sexe : masculin

Situation familiale : célibataire

Région d'appartenance : non indiqué

Fonction : étudiant

Durée d'appel : 4minutes

Fiche technique de la quatrième conversation :

Auditrice participante : Amina

L'âge: non indiqué

Sexe : féminin

Situation familiale : mariée

Région d'appartenance : Tlemcen

Fonction :

Durée d'appel : 4minutes

2.1.Ouverture globale de l'interaction :

Morceau Musical

Ahe :mahe :m +ahe :m ahe :m : demo(i)selle demo(i)so : ladies and gentelmans :echiJtkom
mabroka bonsoir et d(e)m+++ vous allez pouvoir joué : eeee comme chaque après midi

↓ ↑

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

jusqu'à dix huit heures et nous appelez voici les questions qui vous permettant : de gagner votre place ou gagner le big cadeau et après pour la fin de l'année +++

Morceau musical

Je vous ai posé une[... ?] ↓ Mercredi passé + je vous ai dit nous avons un mot + moi je pense qu'on était né avec ce mot + c'est-à-dire sa fait de [... ?] on l'utilise tout le temps c'est le mot nXamem+ aaaaay : le mot nXamem vous savez il est né presque hiè :re oui oui oui le mot nXamem oui vous allez dire c'est pas possible ++ les anciens ne disaient pas nXamem+ alor(s) il est né en quel mille neuf cent +déjà je vous situé [... ?] et c'est beauco(p) plus récen(t) que ce que l'on pense+++ ce n'était pas en mille neuf cent quarante Cinq ni en quatre vingt treize +++ alors zidou khamo zéro vingt et un quarante huit quinze quinze de :ième question au choix il s'agit du mot[↑]aaa des mots de votre région allez essayez disant moi [... ?] nous avec un mot Jijilien typiquement et on a eu Jijilien ou Tlemcenien je dit bien des mots et non pas de prononciation style (euh...) non non non je veux des mots typiquement (euh...) si [... ?] un mot d'Alger typiquement (euh...) et bein je trouve rien original mais comme aaa voila donc vingt et un quarante huit quinze quinze et la troisième question je viens d'alger+++ des millions : des gens me piétinent olalalaaa qui ou que suis-je des millions : de (rire) il me piétinent (rire) alors il s'agit de quoi ? Vous avez une idée ? zéro vingt et un rabæa huit[↑] un five un Cinq

Nous constatons que la première parole dans l'émission est gardée pour l'animateur Mahdi, vu son statut comme organisateur et programmeur de cette dernière. Cette salutation est considérée comme l'ouverture globale de l'interaction. Elle est destinée aux auditeurs généralement, et spécifiquement à ceux qui vont participer aux jeux ou ceux qui ont raté le numéro précédent. Son rôle est de déterminer les principes de l'émission (l'heure de la diffusion, numéro de téléphone, règles de son jeu, les questions proposées aux appelants et les cadeaux à gagner).

Séquence d'ouverture de la première conversation :

A : docteur :

↑

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

AP : ↑oui : Ma () di

A : docteur Nadir :

AP : oui Ma()di : bonjour

A : comment allez-vous ? Vous : vous appelez=

AP : =ça va: hamdoullah w ntaya Ma ()di kirak ?

A : labes : hana w eʃ rak ? vous êtes=

AP : =ça va hamdoullah=

A : = vous êtes psychiatre docteur ?

Séquence d'ouverture de la deuxième conversation :

A : Ghania :: ↑

AP : oui : Bonsoir Mehdi

A : Bonsoir Ghania : + comment allez vous ::

AP : comment allez vous :: ça va + vous allez bien :::

A : très bien Ghania vous nous appelez d'Al :: ger des verges ::: c'est bien ça

AP : des verges voila c'est bien ça oui

A : (euh...) vous avez un magasin de prête à porter

AP : (euh..) je :: je gère un magasin de prête à porter

Séquence d'ouverture de la troisième conversation :

A : Ala: Ala

AP: **bonjour**: ↑

A : bonjour Ala :::

AP : w eʃ rak Mahdi labes

A : ça va + marhba bik Ala vous êtes étudiant

AP : ih en science politique

A : en science politi :**que** vous avez quelle âge Ala

AP : j'ai vingt ans

A : ll : ah ybark

Séquence d'ouverture de la quatrième conversation :

A: Amina

AP: bonsoir Mehdi ↑

A: Amina: ↑

AP : bonsoir Mehdi ↑

A : bonsoir comment allez vous : ça va

AP : très bien merci et vous ↑

A : ça va w ntiJa :

AP : hamdoullah :

A : alors vous nous appelez de Tlemcen :

AP : exactement

Après avoir présenté les principaux piliers de notre corpus et les procédures suivies dans sa réalisation, la partie suivante est consacrée à l'analyse des données collectées en faisant recours aux techniques méthodologiques signalées ci-dessus.

Notre analyse repose sur l'étude de la construction de l'interaction radiophonique algérienne entre l'animateur et les appelants. Notre attention se centre sur les règles qui assurent le bon déroulement de deux séquences phatiques de l'interaction (la séquence d'ouverture et la séquence de clôture) et ce, afin d'atteindre nos objectifs et de pouvoir répondre à notre problématique central.

2.2. Analyse des séquences d'ouverture:

Nous observons que dans les quatre conversations, l'ouverture de l'interaction est entamée par l'animateur en premier, ce qui signifie son statut dominant : « *l'ouverture de dialogue est souvent réservé aux sujet occupant dans l'interaction une position dominante* »⁷⁶. Où il appelle ces participants par leurs prénoms. Assurément parce qu'il a déjà eut ses renseignements de la part du standardiste. C'est une phase d'identification constituée a les présenté aux publique auditeurs, et pour se confirmer qu'ils sont en ligne.

⁷⁶ KERBRAT-ORECCHIONI.C., *les interactions verbales*. Tome2. Armand. Colin ; Paris, 1992, P89

Nous remarquons aussi que l'intonation d'appelle est toujours montante. et que l'animateur appelle tous les participants par leurs prénoms, quelque soit leurs sexe ou leurs âge.

Souvent, dans Les interactions téléphoniques habituelles nous entendons la réponse « allo » de l'interlocuteur, le moment de décrocher le téléphone. Par contre dans notre corpus cet échange est absent, probablement parce que l'auditeur n'entre pas directement en contact avec l'animateur. Mais tout d'abord avec le standardiste après il le fait passer en antenne

Comme nous l'avons déjà signalé dans le premier chapitre, la séquence d'ouverture est très importante dans la structure de la conversation. Nous essayons d'analyser les principales composantes qui manifestent dans l'ouverture de nos interactions :

2.2.1. Les prés-salutations :

En observent les exemples suivants :

A : docteur : ↑	}		A : Ghania :: ↑ }
AP : ↑oui : Ma()di			AP : oui : Bonsoir Mehdi
A : docteur Nadir :			
A : Ala ::Ala↑ : Amina	}		↑ }
AP: bonsoir Mehdi			↑

AP : bonjour :

Nous constatons que les prés salutations se manifestent au moment où l'animateur fait appeler ces conjoints par leurs noms. Pour le but de confirmer ou infirmer leurs présences en ligne, c'est-à-dire fondamentalement pour la mise en contact des participants. Nous remarquons aussi que cette tâche est réduite au minimum, et effectuée généralement de la part de l'animateur seulement. Comme un acte rituel dans la gestion interactionnelle de l'émission.

2.2.2. Les salutations :

Ce sont des routines conversationnelles, ayant pour fonction d'introduire la mise en contact entre les interlocuteurs. Généralement cette mise en contact se réalise par des :

2.2.2. Les salutations proprement dites :

Prenons les exemples suivants :

Exemple numéro 03

AP : bonjour :

A : bonjour Ala :::

Exemple numéro 04

A : Amina

AP : bonsoir Mehdi ↑

A : Amina : ↑

AP : bonsoir Mehdi ↑

Nous observons que dans les deux interactions, l'animateur et les participants reviennent souvent à la même formule de salutation « proprement dite » : (bonsoir), (bonjour). Cette formule là se caractérise par leur caractère bien ritualisé, que l'on considère généralement comme représentation de la civilité et de la politesse « *un être asociale, c'est quelqu'un qui ne dit ni bonjour ni bonsoir* »⁷⁷. Pour Traverso : « *l'acte de saluer consiste à adresser une marque extérieure de reconnaissance et de civilité de quelqu'un* »⁷⁸

Les salutations sont généralement conditionnées par le facteur de temps (le matin : bonjour, le soir : bonsoir). Nous remarquons aussi que la salutation initiative est souvent suivie d'une salutation réactive.

2.2.3 Les salutations complémentaires :

Revenons à nos interactions :

A : ↑ docteur :
AP : ↑ oui : Ma()di } **pré salutation**

⁷⁷KERBRAT-ORECCHIONI.C., *Les actes de langage dans le discours, théorie et fonctionnement*, Op.Cit, p.111.

⁷⁸ TRAVERSO, V., Op.cit., p.64.

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

A : docteur Nadir :

AP : oui Ma()di : bonjour } **salutation proprement dite**

A : comment allez-vous ? Vous : vous appelez=

AP : =ça va: hamdoullah ↓ w ntaya Ma()di kirak ? } **Salutation complémentaires**

A : labes : hana wej rak ? vous êtes=

AP : =ça va hamdoullah=

Exemple numéro 03

A : Ala ::Ala ↑ } **pré salutation**

AP : bonjour :

A : bonjour Ala ::: } **salutation proprement dite**

AP : wej rak Mahdi labes } **salutation complémentaire**

A : ça va +marhba bik Ala vous êtes étudiant

Exemple numéro 04

A : Amina } **pré salutation**

AP : bonsoir Mehdi ↑

A : Amina : ↑

AP : bonsoir Mehdi ↑ } **salutation proprement dite**

A : bonsoir comment allez vous : ça va

AP : très bien merci et vous ↑

A : ça va w ntiJa :

AP : hamdoullah :

} **salutation complémentaire**

Dans ces interactions, nous notons que les interlocuteurs font suivi leurs salutations par un échange plus complexe. Un échange déterminé par Kerbrat Orecchioni comme une salutation complémentaire, en s'apparentant fonctionnellement à une salutation. Il se présente clairement sous forme des questions qui concernent la santé :

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

-Comment allez-vous ?

-weʃ rak Mahdi labes

- kirak

- bonsoir comment allez-vous : ça va

Ces questions sont en principe « non orientées », elles sollicitent généralement une réponse en forme d'assertion (ça va). Elles ne visent pas réellement à savoir si cela va ou pas.

La formule « labes », est un mot qui signifie littéralement pas de mal. Elle est empruntée avec la formulation française « ça va ». Ainsi que l'énoncé les deux énoncés « kirak » « weʃ rak », qui représentent en français : « comment allez-vous ».

Nous avons remarqué que ces réponses positives sont souvent s'accompagne par l'expression « hamdoullah ». Qui signifie qu'il remercie le dieu sur l'état dans laquelle il se trouve quelque soit vraiment bien ou mal.

Première interaction :

A : comment allez-vous ? Vous : vous appelez=

AP : =ça va: hamdoullah w ntaya Ma()di kirak ?

A : labes : hana↓ weʃ rak ?vous êtes=

AP : =ça va hamdoullah=

Deuxième interaction :

A : Bonsoir Ghania : + comment allez vous ::

AP : comment allez vous :: ça va + vous allez bien ::

Quatrième interaction :

A : bonsoir comment allez vous : ça va

AP : très bien merci et vous ↑

A : ça va w ntiJa :

AP : hamdoullah :

Dans ces interactions, le locuteur repose la même question à son interlocuteur (**Le renvoi**) pour qu'il exprime sa vraie curiosité de la santé de son partenaire ou qu'il n'est pas vraiment convaincu de la première réponse. Nous relevons deux stratégies pour reposer la question soit par une reformulation (comment allez vous / kirak / weʃ rak) soit par une répétition en terme (comment allez vous ?).

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

Nous remarquons aussi que l'intention de la réponse dans le premier exemple est descendue (un baisement de voix), (:labes : han↓). Pragmatiquement l'intonation de la parole joue un rôle très important dans l'interprétation des expressions, et cette intonation descendante peut changer totalement la valeur du mot.

Nous remarquons dans la deuxième interaction la réponse à comment ça va ? S'accompagne d'un **remerciement** (très bien merci et vous) :

A : bonsoir comment allez vous : ça va

AP : très bien merci et vous ↑

A : ça va w ntiJa :

AP : hamdoullah :

Dans la troisième interaction :

AP :we rak Mahdi labes

A : ça va +marhba bik Ala vous êtes étudiant

Nous rencontrons la formulation « marhba bik », c'est une expression fait partie d'un stéréotype en relation avec la culture algérienne. Qui signifie la bienvenue.

2.3.Analyse des séquences de clôture :

Tout comme la séquence d'ouverture, nous allons essayer de faire une analyse des séquences de clôtures paraissent à la fin de nos conversations.

L'étude de cette partie cruciale consiste à situer les trois principes composants de la séquence de clôture : (les prés salutation, les excuses et les remerciements, et les souhaits et les salutations finales).

Séquence de clôture de la première conversation :

A : (**rire**)alors+++ très bien + alors + ben écoutez bon ce réponse malheureusement original (**eah...**) c'est dommage mais on va vous(**eah..**)+ Ça nous fait vraiment plaisir de vous parlez on va vous challenger docteur=

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

AP : = le plaisir est partagé sa fait longtemps qu'on espère de vous avoir au fil

A : ben écoutez ce n'est comme pure plaisir ça nous fait vraiment plaisir+++

AP : merci beaucoup docteur et à bientôt

A : merci beaucoup Mehdi grand bonjour

AP : merci

Séquence de clôture de la deuxième conversation :

A : malheureusement ce n'est pas l'aéroport mais ça me fait vraiment plaisir de vous parler vraiment

AP : c'est très gentil merci beaucoup

A : merci beaucoup Ghania bientôt

Séquence de clôture de la troisième conversation :

A : non non non là c'est particulière c'est +++non non non malheureusement ce n'est pas la rue Didouche en tout cas ça nous permet de vous connaître et de savoir que vous avez une barbe=

AP : =sa fait plaisir [... ?]

A : merci beaucoup Ala à bientôt ciao

Séquence de clôture de la quatrième conversation :

A : voila ça nous ferait vraiment plaisir+++merci de nous avoir appelez en vous a notée

2.3.1. Les prés-clôtures :

Nous notons que cette phase est entamée implicitement par l'animateur. Où il est régi par une période limitée de l'émission, il passe directement à la question centrale pour préparer la situation pour mettre fin à l'interaction. Après que les appelants proposent leurs suggestions. Nous remarquons que l'animateur utilise toujours la formule : 'malheureusement', Cette

expression représente son sentiment de contrition parce qu'ils n'ont pas pu trouver la bonne réponse. Cette expression peut être considérée comme un acte respectif à l'opinion de son locuteur.

2.3.2. Les excuses et les remerciements :

- **Les remerciements :**

« Assertion focalisée sur le remercieur (bénéficiaire du cadeau), expression d'un sentiment approprié (gratitude, plaisir, joie...) »

Afin d'éviter les phénomènes répétées nous allons préciser notre analyse sur les deux premiers interactions :

Exemple de la première interaction :

A : (**rire**) alors+++ très bien + alors + ben écoutez bon ce réponse malheureusement original (**eah...**) c'est dommage mais on va vous(**eah..**)+ Ça nous fait vraiment plaisir de vous parlez on va vous challenger docteur=

AP : = le plaisir est partagé sa fait longtemps qu'on espère de vous avoir au fil

A : ben écoutez ce n'est comme pure plaisir ça nous fait vraiment plaisir+++

Exemple de la deuxième interaction :

A : malheureusement ce n'est pas l'aéroport mais ça me fait vraiment plaisir de vous parler vraiment

Nous remarquons dans ces deux exemples l'animateur et les appelants expriment leurs gratitudes d'avoir discuté ensemble :

« ...dans la séquence de clôture (« Merci pour ton fil », « C'est gentil d'avoir appelé », etc.) : c'est que dans notre société, on considère l'appel téléphonique tout à la fois comme un FTA pour le territoire de l'appelé (d'où l'excuse), et comme FFA pour sa face positive (d'où le remerciement) »⁷⁹

Les formules de remerciement et de gratitude apparaissent dans nos interactions sont :

⁷⁹KERBRAT-ORECCHIONI, C, *les actes de langage dans le discours, Théorie et fonctionnement*, Armand, Colin, Paris, 2008,2010.P124.

Concernant le premier exemple l'animateur utilise l'expression :(-...)+ Ça nous fait vraiment plaisir de vous parlez), il exprime qu'il a le plaisir de lui avoir au fil avec l'utilisation de l'adverbe « vraiment » pour une forte affirmation. Et comme un acte initiative l'appelant réactive par : (= le plaisir est partagé sa fait longtemps qu'on espère de vous avoir au fil) dont il lui partage le même sentiment de gratitude. Alors l'animateur n'était pas satisfait du premier remerciement et il ajoute une autre affirmation : (ben écoutez ce n'est comme pure plaisir ça nous fait vraiment plaisir).

Dans la deuxième interaction l'animateur utilise la même formule de gratitude pour exprimer son sentiment : (ça me fait vraiment plaisir de vous parler vraiment).

L'appelante repend (c'est très gentil merci beaucoup)

2.3.3. Les salutations finales :

Cette séquence se fait généralement juste après la séquence de remerciement. Elle caractérise la fin de l'interaction.

Prenons nos interactions :

Exemple 01 :

AP : merci beaucoup docteur et à bientôt

A : merci beaucoup Mehdi grand bonjour

AP : merci

Exemple 02 :

A : merci beaucoup Ghania à bientôt

Exemple 03 :

A : merci beaucoup Ala à bientôt ciao

Exemple 04 :

A : merci de nous avoir appelé en vous a notée

Chapitre II : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture

Nous remarquons dans ces interactions que l'échange est diminué au maximum. La formulation rencontrée lors de ces séquences est toujours située après un remerciement. La formule utilisée presque dans la clôture de toutes nos conversations est l'expression (à bientôt). Elle est réservée pour l'animateur et accompagnée par un petit remerciement. Dans la première interaction elle a été initiée, l'appelant répond par un autre remerciement et une salutation « grand bonjour ». Par contre dans les autres interactions nous constatons que la salutation finale est réalisée par un seul acte entamé par l'animateur sans l'acte réactif de la part des appelants.

Nous remarquons aussi l'apparition de la formule « ciao » dans la fin de la troisième interaction. Nous constatons l'absence de la salutation finale dans la dernière interaction.

2.4. Conclusion :

L'analyse des données nous montre à la fois que :

- L'ouverture de l'interaction radiophonique inclut deux étapes; une ouverture globale réserver pour la présentation générale de l'émission, et une ouverture dialogale.
- La première intervention est toujours débutée par l'animateur, ce qui signifie son statut dominant dans l'interaction. Cette force s'éveille à sa position comme animateur, dont il est régi par des contraintes temporelles de l'émission. Nous pouvons dire qu'il gère l'interaction dans son intégralité.
- Les deux séquences d'ouverture et de clôture sont des moments très important dans l'évolution de la conversation. Cependant elles sont diminuées au maximum.
- Ces échanges sont généralement réservés aux échanges rituels. Qui ont particulièrement une fonction phatique et représentative de la politesse.
- Ils assurent l'ouverture et la fermeture de l'interaction et définissent la situation.
- L'interaction radiophonique régie par des contraintes temporelles.
- L'ouverture de toutes les interactions commence par les noms d'appelants, une salutation et des questions sur la santé.
- La clôture de nos conversations est généralement commune : un remerciement et une salutation finale.
- Les échanges initiatives ont souvent des interactions réactives.

CONCLUSION GENERALE

Ce modeste travail est peut être considéré comme une petite contribution aux études sur le domaine de l'analyse conversationnelle. Au fil de l'avancement de cette recherche, nous avons fourni des informations qui nous ont permis de mieux comprendre le phénomène de la séquentialisation conversationnelle

Rappelons que notre recherche s'inscrit sous le parrainage de la sociolinguistique interactionnelle, l'analyse conversationnelle repose sur une méthode empirique d'après l'observation et la description des phénomènes interactionnelles au cours de la vie quotidienne, afin de désigner un schéma où une structure globale de la conversation.

De notre part nous avons essayé d'analyser un phénomène qui fait partie de l'une des cruciaux piliers de l'analyse conversationnelle "la séquentialisation". Nous avons opté donc pour l'analyse de deux séquences phatiques de la conversation (la séquence d'ouverture et la séquence de clôture), c'est-à-dire les moments délicats qui gèrent la rencontre et la séparation des interlocuteurs. En choisissant de travailler sur un discours médiatique, précisément dans le contexte radiologique algérien.

Notre objectif était de répondre à notre problématique qui porte sur l'organisation de l'interaction entre l'animateur et les appelants, dans le moment d'ouverture et de clôture de la conversation au cours de l'émission. En estimant d'infirmier l'une de nos hypothèses fixées au début de ce travail.

Après l'analyse des données, nous constatons que l'animateur et les quatre appelants respectent bien la structure formelle des deux séquences. Ils se comportent de manière polie en amorçant la conversation par des échanges de salutations et des questions sur la santé, et ils la clôturent par des brèves salutations finales et des compliments. Les deux participants s'expriment dans ces deux moments par des formules rituelles très routinières et d'une manière spontanée. Ces formules là son assez systématiques mais non obligatoires.

En conclusion, on ne peut pas généraliser notre étude sur toutes les interactions de l'émission parce qu'elle n'est pas assez suffisante pour une généralisation pertinente, mais en se basant sur les résultats obtenus à partir de l'analyse effectuée. Nous avons confirmé notre

première hypothèse qui avance que les participants respectent la structure formelle des deux séquences au long de l'interaction.

En fin notre travail est loin d'être fermé et nous espérons qu'il soit considéré parmi les modestes tentatives dans le domaine d'analyse conversationnelle. Les recherches doivent être approfondies et ouvertes à d'autres pistes de réflexion pour l'avenir de ce champ intéressant dans le domaine des sciences du langage.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrage :

- BAYLON, C, *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Nathan, Paris, 1996.
- BILGER, M., « *Données orales les enjeux de la transcription* », Presse Universitaire, Perpignan.
- BONNEVILLE, L., GROSJEAN, S., LAGACE, M., *Introduction aux méthodes de recherche en communication*, Gaëtan Morin, 2007
- CALVET, Jean Louis, *La sociolinguistique*, PUF, Paris, 1998.
- GOFFMAN. E. *La mise en scène de la vie quotidienne. La présentation de soi*. Minuit. Paris.1973.
- GUMPERZ, J.J, *Engager la conversation, Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Minuit, Paris, 1989.
- GUMPERZ.J.J, *Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative*, Université de la Réunion, L' Harmattan, 1989.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C, *les actes de langage dans le discours, Théorie et fonctionnement*, Armand, Colin, Paris, 2008.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Le discours en interaction*, Armand Colin, Paris, 2005.
- KERBRAT-ORECCHIONI.C., *Les interactions verbales*. Tome2. Armand. Colin ; Paris, 1992.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C, *Les interactions verbales, Tome 1*, Armand. Coline, Paris, 1990.
- MOESCHLER.J. *Argumentation et conversation*, Hatier, Paris p.81
- MOESCHLER, J, AUGLIN, ANTOINE, *Introduction a la linguistique contemporaine*, Armand, Colin, Paris, 2000.
- RAVAZZOLO E., et al, *Interaction, dialogue, conversation : l'oral en français langue étrangère*, Hachette, Vanves, 2015.
- ROULET, E, et al, *l'articulation du discours en français contemporain*, Berne, Lange, 1985.
- SAUSSURE De, F, *Cours de linguistique général*, Enag, Alger, 1916
- TRAVERSO.V., *La conversation familière*, Pull, Lyon, 1996.
- Traverso, V., « *l'analyse des conversations* », Nathan, Paris, 1999
- VION .R, *la communication verbale : analyse des interactions verbales*, Hachette, Paris, 1992.

II. Articles :

1. GULICH, E, « *Pour une ethnométhodologie linguistique*, in M. Charolles, S.Fisher "Le Discours : Représentation et interprétation", Presses universitaires de Nancy, pp.71-109
2. HYMES D. « Models of the interaction of language and social life » in Journal of Social Issues, No 59, 1967)

III. Memoires:

1. BABAA C., « **L'étude des rituels de salutations et de remerciement dans les transactions algériennes: une approche interculturelle et contrastive** », Université Mentouri de Constantine, 2005

IV. Dictionnaires :

1. CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D., *Dictionnaire D'analyse Du Discours*, Seuil, Paris, 2002.
2. DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.

V. Sitographie :

1. CONSTANTIN DE CHANAY, H., KERBRAT-ORECCHIONI, C., *Les interruptions dans les débats médiatiques : une stratégie interactionnelle. In Pratiques*[en ligne]. 2010, n°147-148, p. 83-104. Disponible sur: <<http://pratiques.revues.org/1614>>. (Consulté le : 13/01/2020)
2. MONDADA, L., *Nouveaux défis pour l'analyse conversationnelle : l'organisation située et systématique de l'interaction sociale*. In *Langage et société* [en ligne]. 2017, Vol n° 2, n°160-161, p.181-197. Disponible sur: <<http://www.cairn.info/revue-langageet-societe-2017-2-page-181.htm>>. (Consulté le : 13/20/2020)
3. <https://www.gallika.net/?Le-modele-Speaking-de-Hymes>
4. <https://www.radioalgerie.dz/chaine3/yades>
5. <https://fr.glosbe.com/fr/ar/alphabet%20phon%C3%A9tique%20international>

6. <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/cadre-participatif-et-adresse/>
7. <https://www.facebook.com/search/top/?q=yades>

Annexe :

Morceau Musical

Ahe :mahe :m + ahe :m ahe :m : demo(i)selle demo(i)so : ladies and gentelms :

εchiJtkommabroka bonsoir et d(e)m+++ vous ↑ allez pouvoir joué : eeeee comme
chaque après midi jusqu'à dix huit heur ↓ et ↑ nous appelez voici les questions qui
vous permettant : de gagner votre place ou gagner le big cadeau et après pour la fin de
l'année +++

Morceau musical

Je vous ai posé une[...] ↓ Mercredi passé + je vous ai dit nous avons un mot + moi je
pense qu'on était né avec ce mot + c'est-à-dire sa fait de [...] on l'utilise tout le temps
c'est le mot nXamem+ aaaaay : le mot nXamem vous savez il est né presque hiè :re oui
ouioui le mot nXamem oui vous allez dire c'est pas possible ↓ ++ les anciens ne disaient
pas nXamem+ alor(s) il est né en quel mille neuf cent +déjà je vous situé [...] et c'est
beauco(p) plus récen(t) que ce que l'on pense+++ ce n'était pas en mille neuf cent
quarante Cinque ni en quatre vingt treize +++ alors zidou khamo zéro vingt et un
quarante huit quinze quinze de :sième question ↑ au choix il s'agit du mot aaa des mots
de votre région allez essayi disait moi [...] nous avec un mot Jijilien typiquement et on a
eu Jijilien ou Tlemcenien je dit bien des mots et non pas de prononciation style (euh...)
non nonnon je veux des mots typiquement (euh...) si [...] un mot d'Alger
typiquement (euh...) et bein je trouve rien original mais comme aaavoila donc vingt et
un quarante huit quinze quinze et la troisième question je viens d'alger+++ des millions :
des gens me piétinent olalalaaa qui ou que suis-je des millions : de (rire) il me piétinent
(rire) alors il s'agit de quoi ? Vous avez une idée ? zéro vingt et un rabεahuite un five un
Cinque

Morceau musical

La séquence d'ouverture de la première conversation :

A : docteur :

AP : ↑ oui : Ma()di

A : docteur Nadir :

AP : oui Ma()di : bonjour

A : comment allez-vous ? Vous : vous appelez=

AP : =ça va: hamdoullah w ntaya Ma()di kirak ?

A : labes : hana w rak ? vous êtes =

AP : =ça va hamdoullah=

A : = vous êtes psychiatre docteur ?

La séquence de clôture de la première conversation :

A : si non maintenant c'est la maison de repos

AP : toute à fait tout à fait la maison de repos

A : (**rire**) alors+++ très bien + alors + ben écoutez bon ce réponse malheureusement original (**eah...**) c'est dommage mais on va vous (**eah...**)+Ça nous fait vraiment plaisir de vous parlez on va vous challenger docteur=

AP : = le plaisir est partagé sa fait longtemps qu'on espère de vous avoir au fil

A : ben écoutez ce n'est comme pure plaisir ça nous fait vraiment plaisir+++ merci beaucoup docteur et a bientôt

AP : merci beaucoup Mehdi grand bonjour

AP : merci

Séquence d'ouverture de la deuxième conversation :

A : Ghania :: ↑

AP : oui : Bonsoir Mehdi

A : Bonsoir Ghania : + comment allez vous ::

AP : comment allez vous :: ça va + vous allez bien :::

A : très bien Ghania vous nous appelez d'Al ::ger des verges ::: c'est bien ça

AP : des verges voila c'est bien ça oui

A : (eah...) vous avez un magasin de prête à porter

AP : (eah..) je :: je gère un magasin de prête à porter

La séquence de clôture de la deuxième conversation :

A : (rire) vous êtes restez (rire) votre coure est reste à l'aéroport Ghania ::
malheureusement ce n'est pas l'aéroport mais ça me fait vraiment plaisir de vous parler
vraiment

AP : c'est très gentil merci beaucoup

A : merci beaucoup Ghaniaa bientôt

Séquence d'ouverture de la troisième conversation :

A : Ala ::Ala ↑

AP : bonjour :

A : bonjour Ala :::

AP : wej rak Mahdi labes

A : ça va +marhba bik Ala vous êtes étudiant

AP : ih en science politique

A : en science politi ::que vous avez quelle âge Ala

AP : j'ai vingt ans

A : ll : ah ybark

La séquence de clôture de la troisième conversation :

A : il ya des +++non non non là c'est particulière c'est +++non non non
malheureusement ce n'est pas la rue Didouche en tout cas ça nous permet de vous
connaître et de savoir que vous avez une barbe=

AP : =sa fait plaisir [... ?]

A : merci beaucoup Ala à bientôt cio

Séquence d'ouverture de la quatrième conversation :

A : Amina ↑

AP : bonsoir Mehdi ↑

A : Amina : ↑

AP : bonsoir Mehdi ↑

A : bonsoir comment allez vous : ça va

AP : très bien merci et vous ↑

A : ça va w ntiJa :

AP : hamdoullah :

A : alors vous nous appelez de Tlemcen :

AP : exactement

Séquence de clôture de la quatrième conversation :

A : voila ça nous ferait vraiment plaisir

AP : très bien inchallah

A : merci de nous avoir appelez en vous a notée

Résumé :

Ce travail de recherche est inclus dans le domaine de l'analyse conversationnelle qui implique une méthode empirique et inductive qui repose sur l'observation et la description des phénomènes authentiques. Notre étude s'est fixé l'émission radiophonique « yades » de la chaîne 3 d'Alger. Nous avons essayé de faire une étude sur les deux séquences phatiques d'ouverture et de clôture afin de déterminer la structure de la conversation radiophonique. L'analyse a démontré que les participants respectent bien la structure formelle des deux séquences. Ils se comportent de manière polie en amorçant la conversation par des échanges de salutations et des questions sur la santé, et ils la clôturent par des brèves salutations finales et des compliments. Ils s'expriment dans ces deux moments par des formules rituelles très routinières et d'une manière spontanée.

Summary:

This research work is included in the field of conversational analysis. It involves an empirical and inductive method. Which is based on the observation and description of authentic phenomena? Our study was then on a radio program on channel 3 of Algiers. We tried to do a study on the two phatic opening and closing sequences in order to determine the structure of the radio conversation. Our work is subdivided into two chapters; the first is dedicated to the theoretical part, and the second to the practical part.



Engagement anti-plagiat

Je soussigné (e) l'étudiant (e) : Hamlaoui Raniaprésentant un mémoire de master

Option : Science du langage.....
Intitulé : Analyse des séquences d'ouverture et de clôture dans les conversations radiophonique de l'émission «Yadès» de la chaîne trois......

Déclare être pleinement conscient (e) que le plagiat constitue une violation des droits d'auteur. De ce fait, j'avoue être au courant de l'arrêté n° 933 du 28 Juillet 2016 relatif à la lutte contre le plagiat, sous toutes ses formes. Entre autres, toute citation ou reformulation d'un passage comportant des informations porteuses d'idées scientifiques, paragraphe, texte, images, schémas, grille, chiffres, sans mentionner la source. Cet acte peut conduire l'étudiant (e) à la sanction par le conseil de discipline de l'université :

- Un avertissement (en cas de maladresse, l'étudiant (e) a oublié de mentionner la source) ;
- Un blâme (fraude dans la falsification des résultats) ;
- L'exclusion de l'université de Biskra ainsi que l'exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée définie (plagiat volontaire ou involontaire de paragraphes non en rapport avec le contenu)
- L'exclusion définitive de l'université de Biskra et l'exclusion définitive de tout établissement public d'enseignement supérieur (plagiat volontaire du mémoire ou de chapitre).

Nom et signature de l'étudiant

Hamlaoui